

Le Grand Entretien 3.0

Les étudiants : l'avenir de la pharmacie

Résultats :

**Interviews, chiffres, thématiques...
tout ce qu'il vous faut savoir !**

**ÉCOSYSTÈME
DES ÉLUS**

p32

**TOUR DE FRANCE
DES ASSOCIATIONS**

vos initiatives à l'honneur

p34

Février 2025

n°25



astera
Les pharmaciens associés



Avant-Propos Mot de la Présidence

Chers Étudiantes, Chers Étudiants,

Le GE 3.0, ou Grand Entretien, constitue la troisième édition de cette grande enquête menée auprès de vous tous, étudiants en pharmacie. Elle permet d'établir un panorama détaillé des conditions de vie et d'étude des étudiants, toutes filières et toutes villes confondues. Pour cette édition, vous êtes 3 786 à avoir répondu à cette vaste enquête, contribuant ainsi à la construction du « Rapport d'analyse » du Grand Entretien 3.0.



Cette troisième édition marque une décennie d'observation et d'analyse depuis la sortie du premier Grand Entretien en 2014. Elle offre ainsi une rétrospective sur l'évolution des conditions de vie et d'étude des étudiants en pharmacie au cours des 10 dernières années.

Le GE 3.0 ne se limite pas à un simple rapport d'état des lieux. Il constitue un outil essentiel pour guider l'orientation et l'adaptation des projets portés par l'ANEPF dans les années à venir. En tant que support stratégique, il permet de porter des positions ambitieuses pour améliorer les études et les conditions de vie étudiantes. Plus qu'une simple étude, ce rapport constitue un véritable levier d'action, à la fois à l'échelle nationale et locale, pour collaborer avec les instances universitaires, les élus, les acteurs institutionnels et les professionnels.

Au fil des éditions précédentes, le Grand Entretien a permis d'obtenir des avancées significatives, notamment sur la qualité et la temporalité des stages, mais aussi sur d'autres enjeux essentiels pour les étudiants. Le GE 3.0 entend poursuivre sur cette lancée, en offrant une base concrète et des données tangibles pour faire évoluer les dispositifs en place et obtenir des progrès concrets.

Ce rapport est votre outil. Il vous appartient, en tant qu'étudiants, d'en faire un moteur de changement pour améliorer nos études et notre condition étudiante. Votre implication, vos réponses et vos idées sont la clé pour faire bouger les lignes et construire un avenir meilleur pour l'ensemble des étudiants en pharmacie. Ensemble, mobilisons-nous pour que le Grand Entretien soit un vecteur de transformation positive pour nos parcours académiques et professionnels.

N'arrêtez jamais de vous engager, mais surtout ne perdez jamais de vue les raisons qui vous y ont poussé la première fois !

Au nom de l'ensemble du bureau,
En vous souhaitant une année fructueuse et pleine de partage

Ilan RAKOTONDRAINY - Président de l'ANEPF



Avant-Propos Mot de la rédaction

Chères lectrices, chers lecteurs

Bienvenue pour cette 25ème édition du Journal de l'ANEPF qui signe l'entrée dans l'année 2025. Une année qui commence fort !



Élise Lucet courant après Thierry Hulot pour un cash investigation sur les pénuries médicamenteuses, un projet de loi de finances revotés, une ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui ne "maîtrise pas ses sujets", tant de sujet qui divertit les étudiants en pharmacie mais que l'ANEPF se doit de relever avec rigueur et sérieux.

Dans ce journal, qui a pour vocation d'être durable et intemporel, justifiant les arbres coupés pour son impression, nous nous focaliserons sur quelque chose de bref mais essentiel : les conditions de vie et d'études des étudiants en pharmacie.

Nous détaillerons une partie non exhaustive des résultats du Grand Entretien 3.0, afin d'apporter des données tangibles et des réflexions constructives sur les réalités vécues par les étudiants.

Ce journal, comme le Grand Entretien et tous les projets de l'ANEPF, appartiennent aux étudiants en pharmacie. Faites-en les vôtres !

Valentin MASSERON - Porte Parole de l'ANEPF

E

D

I

T

O



Chers étudiantes, Chers étudiants,

Nous sommes ravis de vous présenter la 25ème édition du Journal de l'ANEPF, un format inspirant qui met en lumière nos initiatives majeures.

En vedette aujourd'hui : le Grand Entretien 3.0, un projet phare qui reflète notre engagement et notre ambition depuis plusieurs mandats.

Dans ce numéro, découvrez un style à la fois coloré et dynamique, à l'image de l'essence même de nos projets : accessible, impactant, et toujours tourné vers l'avenir.

Bonne lecture !



**Léna Berlocher - Vice-Présidente en charge de la Communication
et Adélie Durand - Chargée de Mission pour les Visuels et le Design**

Le Grand Entretien 3.0

Le Grand Entretien, qu'est ce que c'est ?	06
Interview David Ruzckal - GE 1.0	08
Interview Kévin Mondet - GE 2.0	09
Interview Antoine Soula - GE 2.0	10
L'orientation en études de pharmacie	12
Rythme des études et formats	13
Anglais et mobilités internationales	14
Contenu des études	15
TESE et Numérique en Santé	16
Stages et Service Sanitaire	18
Emplois étudiants	19
Rapport précarité	20
Logements et transports	22
Santé et bien-être	24
Handicap et discriminations	26
Conclusion	27
Dates et modalités du tour de réseau	28
Retour des AG	30
Écosystème des Élus	32
Tour de France des associations	34

À TOI LA PAROLE



QUE PENSES-TU DU *Journal de l'ANEPF* ?



Apparu en 2019, en plein essor des réseaux sociaux, le Journal de l'ANEPF a mis du temps pour s'affirmer comme un indispensable de notre réseau.

L'est-il pour toi ? Qu'en penses tu ?

**DONNE TON AVIS DANS CETTE
ENQUÊTE SUR LE JOURNAL !**

Ce journal vit grâce à chacun d'entre vous :
approprie le toi et fais en ton terrain
d'expression.



**A LA RENTREE, PREPAREZ-VOUS POUR
L'ARRIVEE DES NEWSLETTER DE L'ANEPF !**

Pour les recevoir inscris toi sur le site de
l'ANEPF !



Le Grand Entretien 3.0

Les étudiants : l'avenir de la pharmacie

LES CONDITIONS DE VIE ET D'ÉTUDES EN PHARMACIE DÉPEINDS DANS CE RAPPORT

Qu'est-ce que c'est ?

Vous vous souvenez sûrement d'un étudiant associatif un peu effarouché vous invitant de façon assez insistante à répondre au Grand Entretien ?

Vous allez maintenant comprendre pourquoi c'était important!

3 786 réponses

C'est autant d'étudiants en pharmacie qui ont pris le temps et le courage de traverser près de 50 minutes de questionnaire – voire plus pour ceux qui ont été particulièrement rigoureux dans leurs réponses aux questions ouvertes.

À quoi est ce que ça sert ?

Le réseau de l'ANEPF se mobilise au quotidien pour soutenir les réformes sur nos études, proposer des améliorations et soutenir l'évolution de nos études pour qu'elles correspondent aux besoins de la profession. La Réforme du 3ème Cycle, l'instauration du Projet d'Orientation Professionnel, la Réforme d'Entrée dans les Études de Santé, sont toutes des réformes pour lesquelles l'ANEPF a été partie intégrante. Les conditions de vie ne doivent pas être négligées. Aux côtés de la FAGE nous soutenons les positions d'équité, de lutte contre les discriminations et la précarité étudiante.

Toutefois ces positions ne sont rien sans vous, votre avis et sans chiffres qui vous analysent et vous représentent !

Le Grand Entretien 3.0, est la **troisième édition** de la fameuse enquête de l'ANEPF concernant les conditions de vie et d'études des étudiants en pharmacie. **Première édition lancée en 2014, deuxième édition en 2018**, le Grand Entretien permet de réaliser le panorama de la situation des étudiants en pharmacie – de la même manière que la démographie du Conseil National de l'Ordre, publiée tous les ans, fait l'état des lieux sur les pharmaciens).

Merci à tous pour votre engagement !

Au-delà des chiffres, ce rapport matérialise la voix des étudiants et met en lumière leurs réalités, leurs attentes et leurs défis. Un document essentiel pour comprendre et améliorer les conditions de vie et d'études en pharmacie.

Merci à l'ensemble des bureaux nationaux, que ce soit ceux qui ont participé à la création du Grand Entretien 1.0 et 2.0, mais aussi aux bureaux de Numan Bahroun et de Maxime Delannoy pour la rédaction du questionnaire de cette troisième édition, et de Lysa Da Silva, pour la finalisation et la communication des réponses.



UPSA
FABRIQUÉ EN FRANCE



90 ANS
DE SAVOIR-FAIRE



**Vous êtes là
pour eux.
Nous sommes là
pour vous.**

Retrouvez-nous sur
upsa.com



Et suivez nos actualités sur



INTERVIEW

GE 1.0

David Ruczka

2014-2015 — Président de l'ANEPF

2014-2013 — Vice-président en charge des partenariats de l'ANEPF

D'où vient l'idée du Grand Entretien ?

À l'époque, j'étais dans le bureau de Victorien Brion et c'était un sujet important. Depuis des années, l'ANEPF portait les positions des étudiants en pharmacie, défendait leurs intérêts auprès de différentes institutions publiques – ministères, Conférence des doyens... – mais en réalité, nous n'avions aucun chiffre pour appuyer nos revendications.

Nous voulions nous assurer d'être en phase avec les étudiants en pharmacie et mieux les connaître. C'est ainsi qu'est née l'idée du Grand Entretien. L'objectif était double : d'une part, collecter des données pour mieux cerner les attentes et besoins des étudiants et ainsi

asseoir nos positions sur des chiffres concrets ; d'autre part, identifier des problématiques jusque-là insoupçonnées et faire émerger de nouvelles propositions.

De là est venue l'idée du Grand Entretien. L'objectif était double : à la fois de mieux connaître les étudiants – on avait besoin de chiffres et de matière pour asseoir les positions que l'on portait – , mais aussi porter de nouvelles positions et découvrir les problématiques des étudiants en pharmacie, que l'on ne soupçonnait pas à l'époque.

Pourquoi à ce moment précis ? Quelles étaient les conditions du bureau de l'époque pour que ce projet devienne une évidence ?

Pourquoi ce moment-là ? Je ne sais pas exactement comment c'est aujourd'hui, mais la question de la représentativité des étudiants était déjà un sujet de débat. Les syndicats étudiants avaient la capacité de réaliser des sondages, et plus nous avançons dans nos discussions en assemblée générale, plus nous constatons qu'il nous manquait des données précises. À l'époque, les seules données disponibles provenaient de la FAGE, notamment sur le Coût de la Rentrée, mais

elles ne concernaient pas spécifiquement les étudiants en pharmacie. Le Grand Entretien est né d'une volonté constante d'amélioration au sein de l'ANEPF et d'un besoin d'objectiver nos revendications avec des chiffres solides.

Le Grand Entretien trouve sa source dans la remise en question perpétuelle de l'ANEPF et de notre volonté de s'améliorer.

Quelles ont été les thématiques qui ont eu le plus d'impact ?

Un des sujets majeurs était la mise en place de la PACES, c'était source de débat. On s'est rendu compte par le Grand Entretien que durant la mise en place de la PACES, le choix de notre filière était principalement par défaut, alors que ce n'était pas le cas à l'époque de la PCEP1. Cela a énormément alerté la profession. Nous étions opposés à la PACES dans la manière dont elle avait été conçue. La P1 fonctionnait relativement bien, avec environ 200 places pour 800 candidats, mais le système a été complètement bouleversé. Ce que nous défendions, c'était une amélioration des possibilités de réorientation tout au long du cursus. Nous proposons, par exemple, que les ECTS acquis en première année soient conservés en cas de réorientation vers une licence.

À l'époque se posait aussi la question sur la répartition des étudiants dans les filières de pharmacie, car la

filiale officine représentait environ 75% des étudiants. Grâce à la première version du Grand Entretien on a vu le switch s'opérer, de moins en moins de personnes en officine et un gros revirement vers la filière industrie. C'était la découverte de la fameuse règle des un tiers officine, un tiers industrie/recherche, un tiers internat.

Enfin, une grande découverte fût le nombre d'étudiant qui devaient travailler durant leurs études, qui a été pris en considération et qui a permis par la suite, la création d'une bourse ANEPF.





Te souviens-tu de la réaction des doyens et des syndicats lors des résultats ? Quelles autres institutions es-tu allé voir ?

Les syndicats et les doyens ont adoré. Pour certains, cela a été une claque sur certains aspects comme l'attractivité ou la répartition ; ils s'en doutaient mais n'avaient pas de chiffres. Et ils n'avaient jamais abordé le sujet sérieusement.

J'ai été reçu par beaucoup de ministères aussi, le

Ministère de la Santé et de la Prévention, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Cela nous a permis de porter à la fois les positions du Grand Entretien, mais aussi la position de la vaccination à l'officine, qui était un des sujets importants de l'époque.

Comment les thématiques avaient été choisi ? Est ce que certaines thématiques avaient été omises et que tu aurais fait différemment ?

Je n'ai aucun regret, si j'avais les choses autrement ça n'aurait pas été une première version. Il n'y a pas de sujet omis, on a choisi les sujets qui nous semblaient les plus fondamentaux. C'était difficile de faire une chose pour la première fois, on parlait de rien, il n'y avait pas d'exemples desquels s'inspirer.

C'était mieux pour nous de prendre quelques sujets et de les travailler au maximum, plutôt. C'est aussi le

reflet d'une société différente : des thématiques comme la santé mentale ou l'écologie ont pris de l'ampleur ces dernières années. Quand je suis arrivé dans les études de pharmacie, je ne savais pas ce que c'était que le burn-out. La santé mentale nous était inconnue, tout comme le rapport du GIEC. Cette ouverture d'esprit est venue avec l'évolution de la société, l'apport de la FAGE, et de différents acteurs au sein du réseau.

INTERVIEW

GE 2.0

Personne ressource du Grand Entretien 2.0

Kévin Mondet

Quel a été ton rôle dans la construction du Grand Entretien 2.0 ?

Ma particularité, c'est que je n'étais pas au bureau national. ! J'ai été une personne ressource pendant près de trois ans sur le pilotage du Grand Entretien 2.0, aux côtés de Juliana Ribeiro Lopes, qui était alors Vice-Présidente en charge des mobilités. Nous nous occupions principalement de la rédaction. Pendant un an et demi, nous avons travaillé avec un groupe de travail

pour élaborer les questions. Ensuite, il y a eu la phase de collecte des réponses, avec toute la communication gérée par le bureau de l'ANEPF, puis la rédaction du rapport et enfin le développement du site web du Grand Entretien 2.0. J'ai d'ailleurs participé au codage du site pour cette édition.

Sur quelles bases t'es-tu appuyé pour construire le questionnaire ?

J'ai passé des heures à analyser les questionnaires de l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE). Pendant un semestre j'ai travaillé sur la rédaction des questions, en parallèle de

mise en place d'une strade communication par le bureau national de l'époque. Ensuite, le deuxième semestre 2017 et le premier semestre 2018 ont été consacrés à la diffusion du questionnaire et à la collecte des réponses.

Quelles modifications avez-vous apportées par rapport au Grand Entretien 1.0 ?

Nous avons plusieurs objectifs dans la construction du Grand Entretien 2.0. D'une part, nous voulions pouvoir mesurer l'évolution par rapport à la première édition. D'autre part, nous souhaitions élargir les thématiques abordées, notamment en intégrant davantage d'aspects liés aux affaires sociales. Nous tenions absolument à ce que le rapport soit solide sur le plan statistique. L'idée était d'avoir des données chiffrées pour appuyer des revendications souvent exprimées mais rarement étayées. Nous entendions souvent dire : "On sait que c'est un problème, mais on n'a pas de chiffres pour le prouver." Avec cette édition, nous voulions répondre à ce manque.



Quel était pour toi l'objectif du Grand Entretien 2.0 ?

L'objectif principal était de fournir des données aux élus étudiants siégeant dans les conseils de faculté, en CFVU et en CA, pour qu'ils puissent défendre les positions de l'ANEPF. À titre personnel, j'ai essayé d'exploiter ces chiffres dans ma propre faculté, mais cela a été compliqué car elle était historiquement opposée au salariat étudiant. Grâce aux résultats du GE, j'ai pu

démontrer pourquoi les étudiants travaillaient en parallèle de leurs études et défendre leur réalité avec des chiffres concrets. Nous redoutions que certains remettent en cause nos résultats. C'est pourquoi Juliana s'est occupée de la validation statistique des données : sans cette rigueur méthodologique, nous aurions été attaqués sur la légitimité du questionnaire.

Quel a été le principal problème rencontré ?

L'un des défis majeurs a été la longueur du questionnaire. Initialement, il durait près de deux heures ! Nous avons longuement hésité : fallait-il supprimer certaines questions ? Finalement, nous avons réussi à le réduire à moins d'une heure, ce qui reste long, mais nous avons tout de même recueilli 3 000 réponses. Cela montre à quel point les étudiants avaient envie de s'exprimer.

Par ailleurs, nous avons dû abandonner certains thèmes, faute de pouvoir les exploiter correctement. Par exemple, nous avons tenté d'évaluer précisément le budget des étudiants, mais les résultats étaient trop disparates pour être exploitables. Nous avons donc choisi de nous concentrer sur les statistiques des étudiants boursiers, qui étaient plus fiables. À cette époque, on commençait aussi à voir émerger des indicateurs sur le coût de la rentrée. Mais l'un des chiffres les plus marquants

concernait l'activité professionnelle des étudiants : il a mis en lumière l'ampleur du travail étudiant, un sujet crucial pour faire prendre conscience des réalités financières auxquelles les étudiants en pharmacie étaient confrontés.

Enfin, nous avons commencé à parler de la valorisation de l'engagement étudiant, mais nous manquions encore de chiffres concrets. Concernant les affaires sociales, nous avions des données sur le stress et l'épuisement, mais la question de la santé mentale n'était pas réellement abordée. D'ailleurs, dans le questionnaire, le terme utilisé était "problèmes et handicaps", ce qui montre bien que le sujet n'était pas encore pleinement pris en compte. À l'époque, les violences sexistes et sexuelles (VSS) n'étaient même pas mentionnées.

Y avait-il des sujets tabous ?

Ce qui est frappant, c'est l'absence totale de questions sur les VSS et la santé mentale. Ce n'était pas un sujet interdit, mais un angle mort. Nous étions conscients qu'il y avait des problèmes de santé mentale, mais nous ne leur donnions pas encore l'importance qu'ils méritaient. L'évolution de la société a beaucoup joué.

Le mouvement #MeToo a permis de mettre en lumière les violences sexistes et sexuelles. De même, la prise de conscience autour de la santé mentale a été accélérée par la crise du Covid-19. À l'époque du Grand Entretien 2.0, ces sujets commençaient à émerger, mais nous ne les avons pas encore pleinement intégrés.

INTERVIEW

GE 2.0

Vice-président en charge de l'Enseignement Supérieur - Mandat 2018-2019 de l'ANEPF

Antoine Soula

D'où vient l'idée de continuer le GE ?

Quand j'ai pris mon mandat, le Grand Entretien venait d'être diffusé et clôturé. Il ne restait plus qu'à le porter et à en exploiter les résultats. Le Grand Entretien 1.0 avait eu un fort impact, notamment auprès des institutions de

la pharmacie – l'Ordre, les syndicats, les doyens. Il était donc naturel de continuer à s'appuyer dessus et d'accentuer la communication autour de ce projet.

Comment avez-vous géré ce portage ?

Tout d'abord, il fallait annoncer les chiffres. C'est au travers d'une conférence de presse dans les locaux de l'Ordre national des pharmaciens, que nous les avons annoncés. Beaucoup de presse pharmaceutique étaient présentes et ont repris ces chiffres et nos positions. L'objectif était double : sensibiliser les institutions tout

en touchant la presse pour donner un maximum de visibilité à nos revendications. Finalement, le Grand Entretien 2.0 a été repris dans la presse généraliste, mais essentiellement sur la question de la première année, qui était le sujet central à ce moment-là.

Comment s'est passée cette prise de mandat, avec ce devoir de porter le GE 2.0 ?

Mon mandat a commencé sur les chapeaux de roues. En août, tous les acteurs de la santé, étudiants comme professionnels, ont été réunis sous convocation du Président Emmanuel Macron pour réformer la première année de santé. C'est là que j'ai compris les gros enjeux de mon mandat.

Puis, le 18 septembre, l'annonce officielle de la réforme a

été faite. Personne ne s'y attendait. Une situation d'urgence s'est imposée et, au départ, le portage du Grand Entretien 2.0 ne semblait pas être notre priorité. Mais très vite, nous avons pris la décision de nous en servir comme un levier : il allait nous permettre de défendre la vision des étudiants en pharmacie sur la réforme de l'entrée dans les études de santé.

Comment avez-vous utilisé les données du GE 2.0 dans le cadre de cette réforme ?

Après cette réunion au MESR, nous devons proposer un modèle de réforme adapté aux attentes des étudiants en pharmacie et le défendre auprès des instances pour qu'il soit pris en compte. Nous avons besoin de données précises sur plusieurs points : le mal-être en PACES, l'attractivité de la filière, l'orientation des étudiants... C'était le moment idéal pour exploiter les résultats du

Grand Entretien 2.0.

Mais les délais étaient très courts. Tout le bureau a travaillé d'arrache-pied sur la rédaction du Grand Entretien et l'analyse des données clés avec l'aide et le travail immense de Kévin Mondet et Julia Ribeiro Talento. En quelques semaines seulement, notre dossier de presse était prêt à être diffusé.

Quelles ont été les principaux enseignements de ce Grand Entretien ?

Un point marquant a été le changement de profil des étudiants en pharmacie. Le taux d'étudiants ayant choisi la filière en premier vœu avait fortement chuté. C'était une réalité difficile à entendre pour les enseignants et les professionnels, mais le Grand Entretien a permis d'objectiver ce constat et de faire prendre conscience de cette évolution.

Nous avons également mis en lumière d'autres

tendances préoccupantes : La présence en cours avait chuté de 20 % en trois ans. Le nombre d'étudiants salariés était en forte augmentation. Les facultés participaient peu à la formation en anglais, laissant un réel manque dans l'enseignement.

Les doyens ont bien accueilli ces résultats, car il ne s'agissait pas d'un réquisitoire contre les facultés, mais d'un état des lieux factuel

Et les étudiants, comment l'ont-ils accueilli ?

De mon point de vue, le Grand Entretien 2.0 a été très bien relayé. C'était l'époque des filtres Facebook, et celui du Grand Entretien 2.0 s'est largement diffusé. Dans le cadre de la construction d'un modèle ANEPF de la réforme d'entrée, nous avons aussi organisé un Tour de

France de l'ANEPF. Lors de ces déplacements, nous présentions systématiquement les chiffres du Grand Entretien 2.0 pour alimenter les débats et appuyer nos propositions. Cela a permis de sensibiliser les étudiants et d'engager des discussions sur l'avenir de la filière.



PHARMACIE : UNE FILIÈRE ENCORE TROP INVISIBILISÉE

En 2020, la Réforme d'Entrée dans les Études de Santé mettait fin à la PACES, mis en avant la problématique de **places vacantes** au sein des études de pharmacie, qui étaient jusqu'alors cachées. Un autre révélation, la pharmacie souffre de **nombreux préjugés** de la part du grand public et pour cause : une mauvaise information.

En effet,

94,80%

des étudiants en pharmacie sont **insatisfaits du niveau d'information sur les métiers de la pharmacie.**

Mes proches, qui ne connaissent pas la filière pharma m'assuraient que ce n'est pas un métier d'avenir, avec des études trop dures pour "vendre du Doliprane".

Étudiant en 4ème année - Montpellier - PACES doublant

C'est ainsi que l'ensemble de la professions ainsi que l'ANEPF se sont mobilisées de manière importante à partir de 2021 pour **promouvoir notre filière**, que ce soit par exemple avec les défis **#OnEstBienEnPharma**, mais aussi plus récemment **Bouge Ta Pharma**.

Bouge Ta Pharma



RÉCAP' BOUGE TA PHARMA

On y est ! Bouge Ta Pharma touche à sa fin. Après cinq mois de célébration de nos études et de nos professions, le moment est venu de découvrir quelle ville se hissera au sommet du classement !

Bouge Ta Pharma est un grand jeu-concours proposant des défis à relever par les étudiants en pharmacie et les professionnels du monde pharmaceutique. L'objectif ? Promouvoir notre filière de manière innovante auprès des collégiens, lycéens, étudiants de première année en santé, étudiants en pharmacie, et même du grand public, pour mieux faire connaître le rôle du pharmacien.

Le 27 décembre, Toulouse était en tête avec plus de 8 000 points, suivie de près par Marseille et Lille.

Au total, plus de 600 défis ont été réalisés entre septembre et la fin de l'année 2024, témoignant de l'énorme engouement suscité par le réseau de l'ANEPF. En effet, chacune des 24 villes du réseau a participé, en envoyant au moins un défi à l'adresse bougetapharma@anepf.org.

L'assemblée générale de l'ANEPF, prévue en février 2025, marquera la clôture de cette grande aventure. À l'issue de ce week-end, nous découvrirons non seulement la ville gagnante, mais également le projet le plus innovant en matière de promotion de la pharmacie.

Un total de 5 000 € de récompenses sera réparti entre les trois premières villes, et 3 000 € seront attribués au projet innovant.

L'ANEPF remercie son réseau pour sa mobilisation sans faille lors de Bouge Ta Pharma et que le meilleur gagne !

DÉCOUVERTE DE LA PHARMACIE

Pour mieux informer les lycéens et les premières années, il était essentiel **d'identifier les moyens** qui ont permis aux étudiants en pharmacie de découvrir cette discipline. Sans surprise, l'entourage joue un rôle clé :

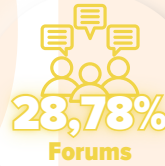
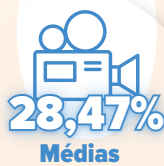
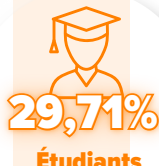
→ **37,30 % des étudiants ont fait ce choix grâce à leur famille, leurs amis ou leurs connaissances**

→ **29,71 % en discutant avec d'autres étudiants**

→ **27,89 % lors de forums ou de journées portes ouvertes**

Quoi de mieux que d'échanger directement avec un étudiant ou un professeur pour obtenir un retour concret sur les études et les débouchés ?

Les **médias** ont également une place grandissante (**28,47%**) avec une augmentation par rapport à 2018. Face à ce constat, il était impératif de réagir en mettant en avnat les initiatives des étudiants qui sont les mieux placés pour orienter les lycéens.



L'ANEPF en collaboration avec les autres fédérations d'étudiants en santé, se mobilise pour valoriser

LES TUTORATS : FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Face à l'exigence de la première année, les tutorats se sont développés depuis les années 90. Depuis 2018, leur influence de part leur nombre d'étudiants a **augmenté de 8%**. Parmi les étudiants qui n'ont pas choisi un organisme de préparation privée, **51,12%** justifient leur décision par un manque de moyens

financiers. En 2024, le tarif d'un organisme de préparation privée est en moyenne de **6818,26€** pour un PASS. En se positionnant comme ressource "indispensable", celles-ci ont vu leur influence croître, tout comme leurs tarifs, avec une augmentation de 10% depuis 2023.

Première PACES, je ne savais pas quoi prendre entre tutorat et prépa privée, mes parents ont voulu la prépa. J'ai préféré le tutorat lors de ma 2e PACES.

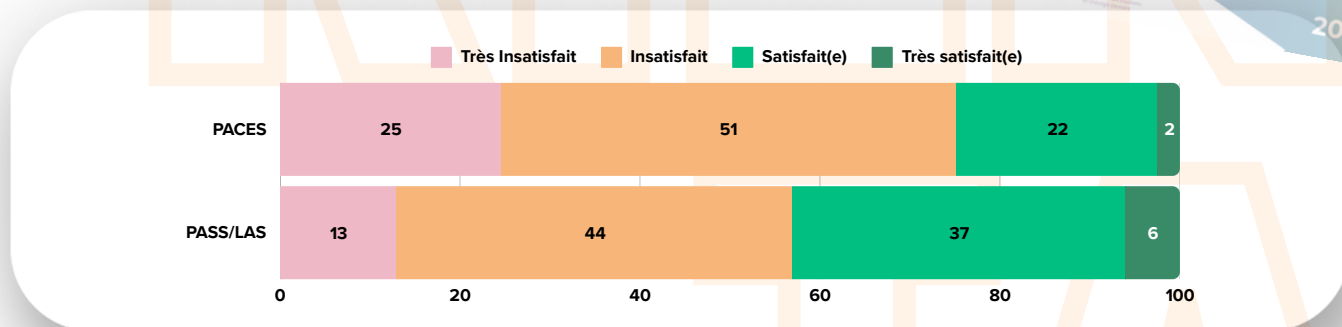
Étudiante en 6ème année - PACES doublant - Tours

ZOOM SUR L'IMPACT DE LA RÉFORME

Nous avons également souhaité comparer le niveau d'information sur la filière et les métiers en fonction de la première année. L'objectif étant de savoir si la réforme PASS/LAS a eu un impact ou non sur la visibilité de la filière pharmacie.

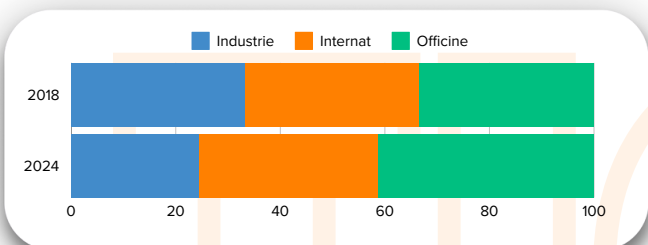
On constate une amélioration de l'information avec la mise en place de la PASS/LAS, le taux de satisfaction passant de 24 % avant la réforme à près de 44 % après celle-ci. Toutefois, ce résultat reste insuffisant. En 2024,

aux côtés des autres fédérations d'étudiants en santé, l'ANEPF a initié la rédaction du Rapport REES 2.0. Celui-ci met en évidence une application hétérogène de la réforme sur le territoire, compromettant la formation des étudiants. Il est donc essentiel de poursuivre les efforts pour garantir une première année de santé optimale et renforcer la visibilité de la pharmacie en appliquant cette réforme de manière cohérente et efficace.



LA FILIARISATION

La première édition du Grand Entretien posa les bases de la démographies des étudiants en pharmacie : 1/3 se dirige vers l'industrie, 1/3 vers l'internat et 1/3 vers l'officine. Toutefois cette les tendances évoluent !



La **filière officinale** connaît une attractivité grandissante, probablement en lien avec les récentes évolutions du métier de pharmacien d'officine. L'élargissement des missions de cette filière (la vaccination, les bilans de médication ou encore le dépistage en officine), et sa place dans la pandémie Covid-19 semble avoir renforcé son rayonnement et sa place dans le système de santé.

Cette dynamique se traduit par une augmentation marquée du pourcentage d'étudiants orientés ou envisageant de s'orienter vers l'officine, passant de **29,40% en 2018 à 41% en 2024**, soit une hausse de 39,46%.

En parallèle, certaines filières subissent un recul important. La **filière industrielle** enregistre une **diminution de 21,98%** du nombre d'étudiants s'y orientant. La proportion d'étudiants choisissant la **filière internat** a également **diminué de 32,66%** passant de 34,6% à 23,3% de ses effectifs ces dernières années.

Le manque de stages, d'enseignants et d'enseignements par filière mettent à mal le niveau d'information sur l'ensemble des filières.

*Pour te filiariser nous te conseillons de consulter sur le site de l'ANEPF ou directement à ton local associatif les **Guides de l'ANEPF!***

Et toi t'es en quelle filière ?

UN EMPLOI DU TEMPS CHARGÉ

Pas assez de temps pour des activités extra-académiques, ce qui entraîne du stress et de la fatigue accumulée.

Étudiant en 4^{ème} année - Amiens

Débordé de cours et d'ED obligatoires (souvent à préparer), parfois de 8h à 20h. Jamais de temps libre pour réviser, faire des fiches ou apprendre ses cours.

Étudiant en 4^{ème} année - Dijon

Néanmoins, une majorité des étudiants se déclarent satisfaits ou très satisfaits de l'organisation générale de leur emploi du temps (**66,35%**), ce qui reflète une **perception globalement positive mais à nuancer**.

LES PROBLÉMATIQUES SOULEVÉES PAR LES ÉTUDIANTS

Plus de la moitié des étudiants (**58,50%**) jugent que les **changements réguliers** et la **mauvaise répartition de l'emploi du temps** sont **problématiques**. Par ailleurs, **51,03%** des étudiants estiment **ne pas avoir suffisamment de temps libre** pour leurs loisirs, emplois ou engagements personnels. Le **déséquilibre des volumes horaires entre les matières** est également un

motif d'insatisfaction, relevé par **38,09%** des étudiants. Enfin, des éléments secondaires mais non négligeables sont relevés : **9,22%** des répondants regrettent l'absence de pauses entre les cours, alors que celles-ci permettent de relancer la productivité des étudiants, tandis que **12,32%** dénoncent des pauses repas inadaptées.

LES COURS MAGISTRAUX : UN FORMAT DIFFICILE À SUIVRE

LES RAISONS DE CETTE INSATISFACTION

La principale difficulté, identifiée par **79,24%** des répondants, réside dans la **difficulté de concentration** durant les cours magistraux. En 2018, c'était **52,72%** des étudiants qui mettaient en avant cette difficulté. Cette **augmentation de 50,29%** reflète plusieurs enjeux, tant pédagogiques que de santé publique. Elle interpelle sur la cause principale qui pourrait être un format de cours magistral qui ne répond plus aux objectifs d'apprentissage et aux attentes des étudiants, ou bien sur la baisse de la capacité de concentration à long terme.

69,63%
"COURS
MONOTONES"

53,10%
"PAS
D'INTERACTIVITÉ"

Dans un monde où les distractions se multiplient et où les exigences de performance ne cessent de croître les capacités de concentration sont mises à rude épreuve.

Je trouve que les cours magistraux sont pertinents lorsque le professeur le fait avec des éléments personnels, comme des anecdotes liées au métier, des cas pratiques, des explications supplémentaires ou des actualités. En revanche, si le cours se limite à un diaporama, autant le travailler seul chez moi.

Étudiant en 4^{ème} année - Clermont Ferrand

44,77%
se déclarent insatisfaits à très insatisfaits des leurs cours magistraux

UNE ASSIDUITÉ EN BERNE

Lorsqu'ils ne sont pas obligatoires **TROIS ÉTUDIANT SUR QUATRE** ne vont à aucun cours magistral



2,73% ne vont à aucun enseignement dirigé

VOLONTÉ DES ÉTUDIANTS SUR L'ÉVOLUTION DES COURS

Une majorité (**69,07%**) souhaite **réduire légèrement à fortement la proportion de cours magistraux**

LES RAISONS ÉVOQUÉES

46,88%
"manque de pédagogie des enseignants"

42,66%
"temps dédié aux révisions"



À cela s'ajoutent des facteurs comme le **manque de motivation** ou l'**intérêt limité pour le contenu** des cours magistraux (**32,25%**), en grande partie attribuables à des **enseignements perçus comme trop théoriques, peu interactifs et parfois obsolètes**.

L'ANGLAIS : UNE COMPÉTENCE ESSENTIELLE EN PHARMACIE

Que ce soit au **comptoir** face à des patients étrangers, en **industrie** lors d'échanges avec des collaborateurs du monde entier ou dans le domaine de la **recherche** médicale, la maîtrise de l'anglais est une **compétence essentielle** pour le pharmacien de demain.

Cette problématique a été soulevée lors de la deuxième édition du rapport, révélant que **67,34%** des étudiants

estimaient que **leur faculté n'avait joué aucun rôle** dans l'acquisition de leur niveau d'anglais.

Ce chiffre, de **73,1% aujourd'hui**, inquiète d'autant plus que **44,70%** des étudiants jugent leur **niveau d'anglais insuffisant** pour leur futur professionnel !

Il est essentiel de renforcer les enseignements dans l'ensemble des filières !



POSITIONS DE L'ANEPF

> PERMETTRE À CHAQUE ÉTUDIANT DE PRÉPARER ET PASSER LE TOEIC GRATUITEMENT

> ENSEIGNER LES UE DU PARCOURS INDUSTRIE EN ANGLAIS DES LORS QUE CELA EST PERTINENT

> PROPOSER DES FORMATS DE COURS METTANT L'ÉTUDIANT AU CENTRE DE L'APPRENTISSAGE

ZOOM SUR L'INDUSTRIE

Les enquêtes précédentes ont démontré que **80%** des **pharmaciens industriels** utilisent l'anglais dans leur **exercice quotidien**.



L'état des lieux de l'enseignement en pharmacie, et plus spécifiquement en industrie, a été décrit dans la **Contribution Anglais** réalisée par Manon Galtié. Retrouvez l'intégralité de cet état des lieux via ce QR code.

MOBILITÉ INTERNATIONALE

La **mobilité internationale** représente une **opportunité** clé dans le parcours des étudiants, leur permettant de développer des compétences interculturelles, d'enrichir leur formation académique et de renforcer leur savoir-faire. Cependant, de nombreux freins subsistent, tels que la méconnaissance des programmes et opportunités proposés par les facultés, les barrières

linguistiques, les certificats de langues ou encore le manque d'aides financières. Alors que les étudiants en santé représente **12%** de la population estudiantine globale. Seuls **2%** des étudiants partant à l'étranger sont des étudiants en santé. Les stages internationaux comme les mobilités semblent inaccessibles, mais souffrent en réalité d'un grand manque d'informations.

PARTIR POUR S'AMÉLIORER

7,45% ont déjà **participé à une mobilité internationale** erasmus ou autre. Ce qui est assez peu face aux **30,27%**, exprime un regret de ne pas avoir pu en bénéficier.

RAISONS

80,10%

▶ **EXPRIMENT DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉS PAR LES ENSEIGNANTS**

49,83%

▶ **PAR MANQUE DE TEMPS**

46,68%

▶ **PAR PEUR DE REDOUBLER**



SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS : VOUS POUVEZ CONTACTER DIANE BLOT OU VOUS RAPPROCHER DU VICE PRÉSIDENT EN CHARGE DE L'INTERNATIONAL DANS VOS ASSOCIATIONS !

OPPORTUNITÉS DE MOBILITÉS :

SEP

EPSA ET IPSF ?



C'est le **programme d'échange d'étudiants** de l'IPSF (International Pharmaceutical Students' Federation), qui permet de réaliser un stage dans divers domaines (recherche, hôpital, officine, industrie...) et dans presque tous les pays du monde

Du **Canada** à l'**Australie**, en passant par la **Corée**, le **Sénégal** ou encore l'**Espagne** : il y en a pour tous les goûts ! Attention, ce stage n'est ni rémunéré ni validant, c'est pourquoi il doit se faire en dehors des périodes de cours (winter SEP de janvier à mars ou Summer SEP d'avril à septembre). Pour postuler, il te suffit de t'inscrire sur le site de l'IPSF et de préparer ton CV et ta lettre de motivation en anglais !

TWINNET

Le **Twinnet** est un programme d'échange coordonné par l'EPSA (European Pharmaceutical Student Association). Il met en relation deux villes adhérentes de l'EPSA et se déroule en 2 temps : l'accueil et le départ des étudiants.

CONTENU DES ÉTUDES

PRÉPARATION AU FUTUR EXERCICE PROFESSIONNEL

UNE PROFESSION QUI ÉVOLUE, UNE FORMATION QUI STAGNE

88,20% DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE ESTIMENT QUE LEUR FORMATION NE LES PRÉPARE PAS TOTALEMENT À LEUR EXERCICE PROFESSIONNEL !

Ces dernières années, les métiers de la pharmacie font face à de rapides évolutions dues aux besoins mouvants du système de santé et aux avancées technologiques. L'enseignement doit en faire de même !

POINT HISTORIQUE

L'enseignement de la pharmacie a su évoluer au fil des siècles en fonction des besoins de la profession.

Au Moyen Âge, les pharmaciens, alors appelés apothicaires, suivaient généralement une formation de quatre ans. L'apprentissage se structurait autour de l'"acte des herbes" (une épreuve d'identification des plantes) et du "chef-d'œuvre", qui consistait à préparer un certain nombre de médicaments – une nécessité à une époque où l'industrie pharmaceutique n'existait pas encore. Aujourd'hui, ces enseignements ont peu à peu disparu au profit d'autres disciplines, même si, dans certaines salles de TP légèrement vétustes, on peut encore retrouver ces pratiques ancestrales teintées de mystère. Avec la démocratisation des biotechnologies, l'intégration d'enseignements sur le numérique en santé, la transition écologique et la santé environnementale, la formation en pharmacie continue d'évoluer pour s'adapter aux nouveaux enjeux du métier. Le Grand Entretien 3.0 constitue une première étape pour mettre en avant les thématiques que les étudiants souhaitent voir abordées.

EN EFFET, PLUS DE TROIS ÉTUDIANTS SUR QUATRE (75,38%) ESTIMENT QU'IL MANQUE DES THÉMATIQUES À LEURS ÉTUDES.

Je trouve vraiment que les cours sont trop détaillés, donc on perd l'information essentielle et on nous met juste sous une montagne d'informations à apprendre par cœur en oubliant la réflexion derrière.

Étudiant en 2ème année – Grenoble

CE QUE VEULENT LES ÉTUDIANTS COMME NOUVELLES THÉMATIQUES

MAÎTRISE DES OUTILS NUMÉRIQUES

"Les données de santé, on n'en entend jamais parler."

Étudiante en 5ème année – Nantes



PSYCHOLOGIE ET RELATION PATIENT : UN BESOIN CRUCIAL

"Il manque aussi des cours de psychologie car nous sommes au contact de patients vivant de nombreuses choses (décès, annonces de maladies...). Les cours de psychologie normalement enseignés à la fac sont trop éloignés de la réalité."

Étudiante en 5ème année – Nantes



VIDÉO RÉCAP
MOBILISATION R3C



MANAGEMENT ET GESTION D'ENTREPRISE

"Il manque des cours adaptés de management car en tant que futur pharmacien, nous serons amenés à devoir donc gérer une équipe."

Étudiante en 5ème année – Nantes

CONSEILS AU COMPTOIR

"On manque de conseil officinal avant l'entrée en filière car de nombreux étudiants travaillent en officine quelque soit leur orientation par la suite durant leur études."

Étudiant-e en 4ème année – Angers



RAISONS DE CETTE INSATISFACTION

48,10% ▶ PAS ASSEZ DE CAS PRATIQUE

48,10% ▶ ABSENCE DE FORMATION SUR LE COMPTOIR

50,46% ▶ MANQUE DE DIVERSIFICATION DES STAGES

DES THÉMATIQUES QUI MANQUENT !

Le constat le plus alarmant concerne la sixième année : **71,90%** des étudiants expriment un manque de thématiques. Cette perception est particulièrement préoccupante, car elle pourrait traduire un décalage entre la formation dispensée en fin de cursus et les exigences réelles du métier de pharmacien.

La réforme du 3ème cycle des études pharmaceutiques que demande l'ANEFP avec l'ensemble de la profession et du corps enseignants permettra de pallier cette problématique ! Une valorisation académique, une valorisation du statut d'interne et bien plus. C'est cette raison qui a amené l'ensemble de la profession à se mobiliser le 21 novembre 2023

Le choix des spécialités se fait avant d'avoir pu voir la réalité du terrain. On se base sur une idée fautive du métier. Pas de cas de comptoir pour voir l'officine, l'industrie reste une filière extrêmement floue, l'externat permet de voir la pharmacie hospitalière mais le stage débute après le concours. Le forum des métiers organisé par les étudiants permet de se faire une idée du métier car permet de discuter avec des professionnels

mais pas réelle pratique.

Étudiant en 5ème année – Caen

CRISE ENVIRONNEMENTALE

QUEL RÔLE POUR LE PHARMACIEN ?

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que **23% des décès** et **25% des pathologies chroniques** dans le monde peuvent être **attribués à des facteurs environnementaux et comportementaux** (qualité de l'air, de l'eau, de l'alimentation, modes de vie, etc.). En France, le **système de soins** représente **plus de 8 %** des émissions nationales de gaz à effet de serre, soit près de **50 millions de tonnes équivalent CO₂ par an**.
Étudiants en pharmacie, en tant que futurs

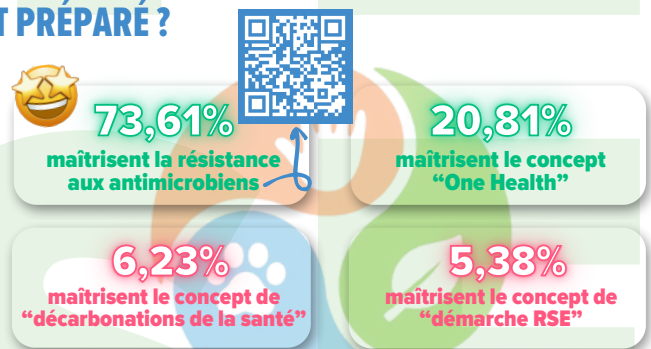
professionnels de santé, vous avez un rôle clé à jouer pour **atténuer l'impact de la crise environnementale** et ses répercussions sur la santé publique (**One Health**). Ainsi, améliorer la **démarche RSE** (Responsabilité Sociétale des Entreprises) de votre future officine, industrie ou hôpital, mais aussi lutter contre la **résistance aux antimicrobiens**, fera partie intégrante de votre métier. Toutefois, y êtes-vous suffisamment préparés ?

« Le changement climatique est la plus grande menace sanitaire à laquelle l'humanité est confrontée »

Déclaration de l'OMS le 11 octobre 2021

L'ÉTUDIANT EN PHARMACIE EST IL SUFFISAMMENT PRÉPARÉ ?

Près d'un étudiant sur deux (50,90%), déclarent ne pas avoir d'éléments de formation sur les enjeux climatiques, un chiffre alarmant. À peu près la même proportion (45,54%), se sentent insuffisamment formés dans ce domaine et estiment que leurs connaissances sont incomplètes pour leur futur métier. Pourtant depuis la rentrée 2024, l'ensemble des formations en santé doivent avoir dès la deuxième année une **MAITRISE DES NOTIONS**.



« De pouvoir l'intégrer et le promouvoir auprès des patients, surtout pour le pharmacien qui peut conseiller sur ses sujets au comptoir ou avoir conscience de son activité en industrie et de pouvoir la réduire. Le but étant aussi d'avoir des professionnels de santé capables d'argumenter sur ses sujets et de les cultiver sur certaines thématiques climatiques/environnementales pour qu'ils puissent former des échanges dans un but d'amélioration entre eux ou auprès des patients. Etudiante en 3ème année - Nantes »

NUMÉRIQUE EN SANTÉ

Alors que le numérique est omniprésent dans notre quotidien, sa place devient également prépondérante dans le secteur de la santé. Le numérique en santé représente l'ensemble des outils utilisés pour améliorer la **prévention**, le **diagnostic**, la **prise en charge** et le **suivi** des patients, ainsi que des outils facilitant la **coordination des soins**, par exemple avec "**Mon espace Santé**", une plateforme numérique ministérielle qui

permet à chaque citoyen de centraliser ses données de santé et de les partager facilement avec les professionnels de santé. Depuis la rentrée 2024, les facultés de pharmacie ont pour obligation d'établir des enseignements de numérique en santé afin de parfaire la formation de l'étudiant en pharmacie. Dans le GE 3.0, nous avons étudié l'état de ces enseignements, peu avant leur application obligatoire.

Quel est l'état de ces enseignements pourtant essentiel à la pratique du futur pharmacien ?

UNE FORMATION ENCORE INCOMPLÈTE

Seuls **22,40%** des étudiants en pharmacie estiment être **très ou totalement satisfaits des connaissances de numérique en santé** nécessaires pour exercer leur future profession. Le référentiel de compétences cadrant les enseignements en numérique en santé a été rédigé au niveau ministériel. Cinq thématiques ont été estimées essentielles à aborder :

TÉLÉSANTÉ
OUTILS DU NUMÉRIQUE
COMMUNICATION EN SANTÉ
DONNÉES DE SANTÉ
CYBERSÉCURITÉ

Près de **trois étudiants sur quatre** se disent **satisfaits ou très satisfaits de ces thématiques**. Des enseignements qui, bien que perfectibles, ont un bel avenir !

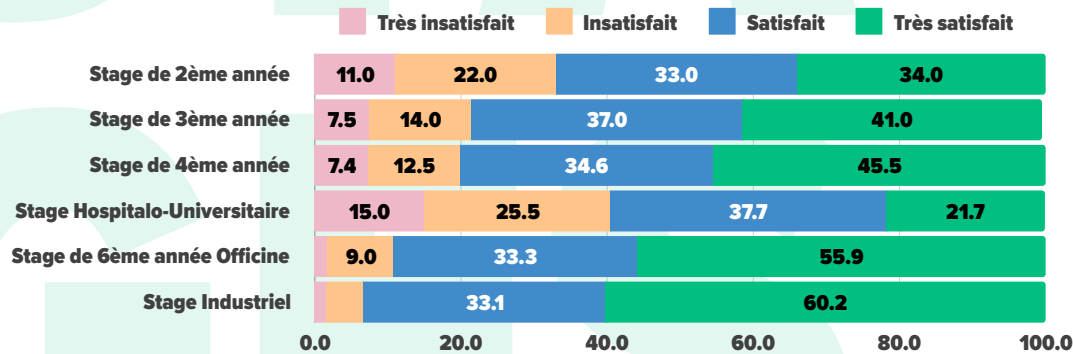
« L'arrivée de l'intelligence artificielle et des logiciels d'aide à la dispensation (doctolib, medadom, ...) vont bouleverser complètement la pratique médicale. Je pense qu'il est primordial d'éduquer les futurs professionnels de santé aux impacts que ces outils vont avoir sur leur pratique courante, travaillant en officine régulièrement, je me rends compte qu'il est compliqué de faire comprendre à un patient qu'une signature doctolib imprimée n'a aucune valeur légale. De plus, dans le domaine de l'industrie, il est important de comprendre l'importance du chiffrement des données de santé avec le End to End Encryption. En effet, les données de santé sont des données sensibles qu'il faut manier avec la plus grande précaution. Etudiant 5ème année - Paris Cité »

STAGES : DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES

De l'officine à l'hôpital, en passant parfois par l'industrie et la recherche, les études de pharmacie sont jalonnées de stages. Vous avez déjà vécu un stage compliqué ? Un maître de stage pédagogique vous faisant découvrir l'officine, ou au contraire totalement absent ? Votre stage hospitalo-universitaire a-t-il été une véritable

opportunité pour monter en compétences sur la pharmacie clinique et le médicament, ou vous êtes-vous senti comme une plante verte ? Dans cette partie du Grand Entretien, nous nous penchons sur le contenu, l'organisation et la qualité des stages en pharmacie

SATISFACTION DES STAGES



TROIS ÉTUDIANTS SUR QUATRE (75,67%) SOUHAITENT UNE AUGMENTATION DE LA PROPORTION DE STAGES DANS LEUR FORMATION

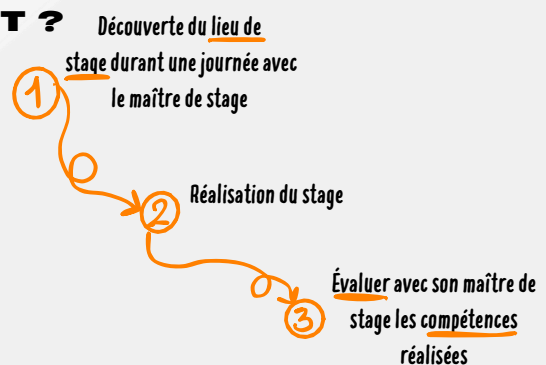
Les étudiants en pharmacie sont **majoritairement satisfaits** du déroulé de leurs stages. Une **insatisfaction légèrement plus marquée** est retrouvée dans le stage hospitalo universitaire.

Cette proportion importante peut s'expliquer par le fait que les études de pharmacie, plutôt théorique,

nécessite une application de ces connaissances. Les témoignages d'étudiants ayant vécu des stages universitaires difficiles sont nombreux. Parmi les causes évoquées, on retrouve l'absence de missions clairement définies en amont et le manque d'encadrement par le maître de stage.

UN PORTFOLIO : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Il s'agit d'un rapport exigé dans certaines facultés à l'issue des stages. Son objectif est de définir, en concertation avec le maître de stage, les **compétences à acquérir avant le début du stage**, puis d'en **évaluer la réalisation** à son terme. L'objectif est clair : assurer un suivi des compétences développées au fil des stages et permettre à l'étudiant de mieux se découvrir professionnellement.



DES TRAVAUX DE STAGES PEU DIVERSIFIÉS

Alors que les stages d'application de 3ème et 4ème années peuvent être réalisés dans d'autres lieux que l'officine, il est intéressant de remarquer que seulement **moins de 6%** des étudiants le réalisent dans le secteur industriel ou hospitalier. Parmi les nombreux débouchés qu'offrent les études de pharmacie, la pharmacie d'officine reste sans doute le plus accessible, tant des étudiants que du grand public.

Pourtant, des obstacles persistent : l'absence d'une période dédiée à la découverte des autres parcours, le manque d'opportunités lié aux contraintes des terrains de stage, l'absence d'encouragement à explorer d'autres voies, ainsi qu'un manque de soutien pour trouver un stage ou entrer en contact avec les structures d'accueil.

C'est la première fois que je voyais le monde hospitalier, c'était suffisant pour comprendre et connaître l'hôpital mais pas trop long pour pas qu'on ne sache quoi me faire faire. C'était un très bon stage bien encadré pour ma part.

Étudiant en 5ème année - Montpellier

TEMPORALITÉ DU STAGE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE

Seuls **13,90%** des répondants considèrent la **temporalité de ce stage** comme **pertinente**. La principale critique formulée par les étudiants concerne **l'arrivée tardive du stage hospitalier par rapport à l'organisation du cursus universitaire**. En effet, à ce stade de la formation, le choix de filière a déjà été effectué en quatrième année, rendant ce stage hospitalier **moins utile pour l'orientation** des étudiants.

Je trouve ça dommage de réaliser ce stage après le choix des spécialisations, j'ai plusieurs amis qui ont repassé leur cinquième année afin de pouvoir se réorienter en internat ayant animé le monde hospitalo universitaire.

Étudiant en 5ème année - Paris Cité

En 2018, **45,70%** des étudiants considéraient le stage comme **trop long à beaucoup trop long**. En 2024, ce chiffre atteint **65,90%**, confirmant une remise en question persistante de sa durée. On remarque que les étudiants jugeant le stage hospitalier trop long sont les mêmes étudiants qui sont **insatisfaits du contenu** de ce stage. Il est donc nécessaire de travailler sur les deux aspects.

Face à cette problématique, une **immersion plus précoce** en milieu hospitalier pourrait être une piste à explorer, notamment en étalant les stages de la cinquième année hospitalo-universitaire sur l'ensemble du deuxième cycle. À l'instar des études de médecine, pourquoi ne pas envisager quelques semaines de stage en hôpital dès la quatrième année, afin de découvrir cet environnement avant la filiarisation ? **Vous connaissez la réforme du troisième cycle, il est temps de réfléchir à celle du deuxième cycle.**

Hormis le stage hospitalier, peu d'étudiants estiment travailler avec d'autres professionnels de santé durant leurs stages d'initiation et d'application. Pourtant **l'interaction avec d'autres soignants** permet aux étudiants de **découvrir de nouvelles perspectives**, de mieux **comprendre les rôles et missions** de chacun, et de déconstruire certains préjugés. Travailler au sein d'une **équipe pluriprofessionnelle** favorise l'apprentissage de la coordination des soins, essentiel pour assurer une prise en charge de qualité et efficace des patients. Mais pour aller plus loin, parlons du Service Sanitaire ...

SERVICE SANITAIRE DES ÉTUDIANTS EN SANTÉ

QU'EST CE QUE C'EST ?

Mis en place en 2018, le service sanitaire (SESA) vise à sensibiliser les futurs professionnels de santé aux enjeux de la **prévention en santé publique**. Ce programme mobilise les étudiants en pharmacie, médecine, maïeutique, odontologie et kinésithérapie (MMOPK), ainsi que les étudiants en sciences

infirmières, pour concevoir et mettre en œuvre des **actions de prévention** auprès de populations spécifiques. Son ambition ? Développer une **approche collaborative pluriprofessionnelle**, essentielle pour mieux répondre aux besoins des publics les plus vulnérables.

SATISFACTION DES ÉTUDIANTS

Cette formation, censée les outiller pour mener des actions de prévention et de promotion de la santé, suscite toutefois une **forte insatisfaction**. D'après les résultats du Grand Entretien 3.0, **53,25 %** des étudiants se disent **insatisfaits ou très insatisfaits** du **contenu théorique**, jugé trop hétérogène. Ils dénoncent également un **manque d'accompagnement pédagogique** et des **disparités** dans la reconnaissance

du SESA selon les cursus.

Autre constat préoccupant : **34,1 %** des étudiants déclarent n'avoir bénéficié d'**aucune dimension interprofessionnelle** dans cette formation, pourtant censée être au cœur du dispositif. À l'heure où la coopération entre professionnels de santé est un enjeu majeur, cette lacune interroge sur l'efficacité réelle du service sanitaire dans sa forme actuelle.

UNE RÉELLE INTERPROFESSIONNALITÉ ?

Près d'un tiers des étudiants (**30,7%**) rencontrent des **obstacles à l'interprofessionnalité**, principalement en raison d'incompatibilités d'emploi du temps entre filières. Cette situation compromet l'efficacité et l'esprit

du SESA, d'autant plus que les étudiants en pharmacie perçoivent un **décalage avec leurs pairs** qui réalisent le SESA plus tôt dans leurs études.

EMPLOIS ÉTUDIANTS EN PHARMACIE : ÉTUDIANT À DOUBLE EMPLOI

TRAVAILLER POUR ÉTUDIER

Chaque année, la rentrée universitaire s'accompagne d'une **hausse des dépenses**. Avec une **augmentation du coût de la rentrée** de **2,72 %** en 2024, il devient de plus en plus **difficile** pour les étudiants en pharmacie d'échapper à la précarité. Pourtant, malgré les aides existantes, le **constat est implacable** : seulement **28,29 %** des étudiants en pharmacie **bénéficient d'une bourse**, un chiffre bien **inférieur** à la moyenne nationale des étudiants de l'enseignement supérieur, qui s'élève à **40,1 %**.

Face à cette situation, **52,69 %** des étudiants en pharmacie exercent une **activité rémunérée en parallèle de leurs études**. Travailler, certes... mais à quel prix ? Si l'officine est souvent perçue comme une opportunité d'apprentissage – **63,03 % des étudiants y reconnaissent un intérêt pédagogique** – la motivation principale demeure avant tout financière : **72,91 %** des répondants déclarent travailler pour **améliorer leur qualité de vie**.

UN ÉQUILIBRE FRAGILE ENTRE TRAVAIL ET ÉTUDES

- 76,37%** ▶ DES ÉTUDIANTS TRAVAILLENT DURANT L'ÉTÉ
- 70,33%** ▶ EXERCENT UNE ACTIVITÉ LES WEEK-ENDS
- 48,29%** ▶ TRAVAILLENT EN SEMAINE

Si l'opportunité de travailler en officine permet de mettre en pratique les connaissances acquises en cours, cet emploi ne doit pas compromettre la réussite académique ni l'épanouissement personnel. En effet, derrière ces chiffres se cachent des emplois pouvant représenter plusieurs jours de travail par semaine, au détriment du temps de repos, des activités extrascolaires et, parfois même, de la santé mentale.

DES AIDES FINANCIÈRES INSUFFISANTES ET MÉCONNUES

Et pourtant, des aides existent... *mais sont-elles réellement adaptées ?* **26,97 %** des étudiants ont vu leur **bourse supprimée ou refusée** cette année, un chiffre alarmant qui souligne la nécessité de réviser des critères sociaux jugés **trop restrictifs** et inadaptés aux besoins réels des étudiants. Pire encore, **3,59 %** des répondants **ignoraient même l'existence de ces aides !**

Autre problématique : ces aides, notamment les bourses sur critères sociaux et les APL, ne sont versées que sur 10 mois, laissant les étudiants sans soutien financier durant l'été. Résultat ?

Nombreux sont ceux qui doivent enchaîner les contrats saisonniers pour subvenir à leurs besoins. Face à cette réalité, une **réforme du système des bourses est essentielle**. Il est temps d'imaginer un modèle plus juste, capable d'assurer une véritable autonomie aux étudiants en pharmacie et de répondre aux défis sociaux auxquels ils sont confrontés. Parce qu'étudier ne devrait jamais être un luxe, mais un droit accessible à toutes et tous



ENQUÊTE PRÉCARITÉ

LA PRÉCARITÉ INQUIÈTE ...

J'ai souvent du mal à boucler mes fins de mois depuis que j'ai arrêté de travailler en officine pour me concentrer davantage sur mes cours.

Étudiante à Lille

Pas de bourses car rattachée aux revenus des parents, compliqué de suivre les dépenses de la vie courante étudiante sans demander plus aux parents.

Étudiante à Lille

Lors du stage hospitalier obligatoire, nous sommes très peu payés, et ce contrat « 35h avec l'hôpital » nous empêche de travailler plus de 10h par semaine à côté, ça nous fait vraiment que très très peu d'argent, ça ne paye même pas mon loyer....

Étudiante à Clermont-Ferrand

87% ▶ **LES ÉTUDIANTS ESTIMENT QU'ILS AURAIENT ACCÈS AUX BOURSES SI ELLES N'ÉTAIENT PAS BASÉES SUR LE REVENU DES PARENTS.**

60% ▶ **DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE ONT CHANGÉ LEURS HABITUDES ALIMENTAIRES, NOTAMMENT EN SAUTANT DES REPAS.**

PLUS D'UN ÉTUDIANT SUR 3 AURAIT ENVISAGÉ D'ARRÊTER LEURS ÉTUDES SI LEUR ENTOURAGE NE LES ACCOMPAGNAIT PAS FINANCIÈREMENT

LA PROFESSION SE MOBILISE !

Depuis 2017, le **Fonds de Dotation de l'ANEPF** se mobilise **contre la précarité des étudiants en pharmacie**. À travers des **bourses ponctuelles** d'urgence, d'aide à la rentrée ou pour l'été, le Fonds de Dotation a pour objectif de subvenir aux besoins des étudiants précaires ou en situation ponctuelle de nécessité.

Lors de la conférence de presse d'octobre 2024, **Theia Matera, présidente du Fonds de Dotation**, a présenté le **projet Mentorat**, un nouveau dispositif déployé cette année.

Afin de collecter des dons de particuliers et de réunir les fonds nécessaires pour attribuer un maximum de bourses, le Fonds de Dotation a mis en place ce projet. En mobilisant la **solidarité des professionnels**, il contribue à améliorer les conditions de vie des étudiants pour lesquels les aides de l'État sont insuffisantes ou inaccessibles.

Le mardi 3 décembre, le Fonds de Dotation de l'ANEPF a finalisé **l'attribution de ses bourses d'urgence**, permettant à 100 étudiants en difficulté de recevoir une aide de **100 €, 200 € ou 300 €**.

Ces bourses, distribuées en fonction des revenus réels des étudiants et non de ceux de leurs parents, visent à **améliorer leur quotidien**.



Lien pour participer !
Parlez en à vos proches, à votre titulaire, vos préparateurs...



Je tenais à exprimer à quel point cette bourse m'a été d'une grande aide cet été. Elle m'a permis de traverser une période particulièrement difficile, notamment après le décès de mon père, et a considérablement allégé le fardeau financier qui pesait sur ma famille. Grâce à cette aide, j'ai pu me concentrer davantage sur mes études et sur ma santé mentale, et cela a vraiment eu un impact positif pour moi.

ÉtudiantE en pharmacie ayant bénéficié du Fonds de Dotation.

TEMPS DE TRAJET

Les **conditions de transport et de logement des étudiants en pharmacie** ont un impact direct sur leur qualité de vie et leur réussite académique. Près d'un quart des étudiants (**27,60 %**) consacrent **plus de 30 minutes** pour se rendre de leur domicile à leur lieu d'études, et **5,36 % dépassent même une heure**.

De plus, au sein d'un même campus, les sites d'études et de vie étudiante, tels que les restaurants universitaires, les salles de cours ou les bibliothèques, peuvent être **éloignés** les uns des autres. Pour pallier ces longs trajets, **l'ANEPF demande la mise en place de mesures telles qu'une optimisation des emplois du temps** pour réduire les déplacements inter-sites, ainsi qu'une collaboration entre les universités et les collectivités afin de proposer des aides financières au transport.

En parallèle, **l'accès à un logement adapté reste un enjeu crucial**. Plus d'un étudiant en pharmacie sur quatre (**27,11 %**) déclare avoir **rencontré des difficultés pour trouver un logement**, et seuls **3,78 % vivent dans un logement Crous**, pourtant souvent le plus proche des facultés.

Les étudiants résidant dans un logement Crous bénéficient généralement de trajets plus courts : **56,64 % mettent moins de 15 minutes** pour rejoindre leur faculté. À l'inverse, ceux vivant chez des proches rencontrent davantage de difficultés : **63,35 % d'entre eux mettent plus de 30 minutes** pour se rendre en cours, et **13,92 % dépassent une heure**.

L'ANEPF se positionne **en faveur de la réhabilitation et de l'augmentation du nombre de logements Crous** afin d'offrir plus de places à des tarifs accessibles. Une meilleure communication autour de dispositifs comme **VISALE** ou la **CLE** (Caution Locative Étudiante) contribuerait également à garantir un accès simplifié au logement.

Parmi les principales difficultés signalées par les étudiants, **74,62 % évoquent un coût de logement trop élevé**, et **54,92 % peinent à trouver un logement proche de leur lieu d'étude**. Cette situation reflète une

UNE PRÉCARITÉ GRANDISSANTE, ACCENTUÉE PAR L'INFLATION



Les étudiants en pharmacie, qui effectuent de nombreux stages tout au long de leur cursus, sont particulièrement concernés par la problématique des logements proches des lieux de stage. L'ANEPF insiste sur la nécessité de créer des logements dédiés aux étudiants en santé, à proximité des terrains de stage, afin de leur permettre de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions.

Enfin, l'ANEPF propose l'élaboration d'une charte nationale d'accueil des étudiants en santé, inspirée des initiatives réussies dans certains territoires (FHF), afin de garantir des conditions de logement et de transport adaptées à tous.

ETUDIANTS, INTERNES ET DOCTEURS JUNIOR



**GROUPE
PASTEUR
MUTUALITÉ**

partenaire de



VOTRE RESPONSABILITÉ CIVILE PROFESSIONNELLE⁽¹⁾ OFFERTE⁽²⁾

LES + DE L'OFFRE SENOIS GROUPE PASTEUR MUTUALITÉ :

- Souscription en 2 minutes
- Attestation immédiate
- Protection Juridique⁽¹⁾ incluse
- Capital Invalidité reconversion⁽³⁾ de 15 000 € inclus
- Couverture lors de stage à l'étranger* et missions humanitaires bénévoles**
- Reconduction tacite de votre contrat durant votre 2ème cycle⁽⁴⁾
- Bénéficier des actions mises en place par nos mutuelles d'action sociale



>> **Souscrivez instantanément, en flashant ce code** <<

* Dans un Etat membre de l'UE. ** Monde entier hors USA et Canada. (1) Contrat distribué par GPM Courtage, Société par actions simplifiées au capital de 221 812 euros, 380 431 445 R.C.S Paris - Immatriculation ORIAS 07 023 091. Siège social : 1, Boulevard Pasteur - CS 32563 75724 PARIS CEDEX 15 - (2) Prise en charge intégrale par Groupe Pasteur Mutualité de la cotisation portée sur l'attestation d'assurance - (3) Garantie assurée par GPM Assurances S.A, Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, Entreprise régie par le Code des Assurances, au capital de 55.555.750 euros - 412 887 606 R.C.S. Paris, Siège social : 1, Boulevard Pasteur - CS 32563 75724 PARIS CEDEX 15 - (4) l'adhésion au contrat est conclue avec tacite reconduction pour la période indiquée au certificat d'adhésion valant attestation d'assurance. Elle est, à l'expiration de cette durée, reconduite annuellement de plein droit pour le cursus universitaire de la filière sélectionnée, dans la limite de 8 ans, ou d'un changement de statut qui nécessitera une re-souscription (passage de l'externat à l'internat, activité libérale...).

@gpm_fr // benjaminjeuneprosante // www.gpm.fr

Journal de L'ANEPF n°25 - Février 2025 23

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

ÉTUDIANTS EN PHARMACIE : ON EN EST OÙ DANS NOS CONSOMMATIONS ?

Entre les événements et les moments pour relâcher la pression, on finit par croire que boire fait partie de la vie étudiante.

Étudiante en pharmacie

Les études en pharmacie sont souvent décrites comme **exigeantes**. Cette réputation repose sur une charge de travail considérable, des responsabilités associatives multiples et une pression académique constante. Pourtant, derrière ces défis visibles se cache une autre réalité, plus insidieuse : **la normalisation de comportements à risque, en particulier liés à la consommation d'alcool, souvent exacerbée par une forte pression sociale.**

En 2024, **une enquête sur les addictions** a révélé que près de **neuf étudiants en pharmacie sur dix consomment régulièrement de l'alcool**. Ce chiffre dépasse largement la moyenne observée chez les jeunes adultes français. De plus, cette consommation n'est pas sans conséquence : **62 %** des étudiants interrogés reconnaissent s'adonner à des épisodes de binge drinking au moins une fois par mois, des pratiques qui mettent gravement en **danger leur santé physique et mentale**.

Ce qui inquiète particulièrement, c'est que ces excès ne relèvent pas toujours d'une volonté personnelle. En effet, **40 %** des répondants disent avoir ressenti une pression, explicite ou implicite, à boire davantage lors de soirées ou d'événements étudiants. Cette **pression** peut se manifester par de simples remarques, des blagues ou encore des regards désapprobateurs face à un refus de consommer. Dans cet environnement, dire non devient un **véritable défi**.

En conséquence, certains étudiants **dépassent leurs limites**, s'exposant à des situations dangereuses. Près d'un étudiant sur cinq rapporte avoir vécu des pertes de mémoire, des blessures ou d'autres comportements à risque liés à leur consommation d'alcool au cours des six derniers mois.

Au-delà des **impacts** immédiats sur la santé, ce climat favorise également des dérives graves. L'enquête met en lumière que **15 %** des étudiants interrogés associent la **consommation excessive à des violences** ou des **comportements déplacés**, notamment d'ordre **sexiste ou sexuel**.

Pendant les soirées, on te demande pourquoi tu ne bois pas. Très vite, tu finis par céder pour éviter de te sentir exclue.

Étudiante en 4^{ème} année

Ces chiffres soulignent **l'urgence de repenser les normes sociales au sein de notre réseau**.

De plus, cette **pression sociale** est amplifiée par des traditions spécifiques aux études de pharmacie.

Les dispositifs de soutien institutionnel peinent à suivre : seuls **25 %** des étudiants connaissent les services de santé universitaires, et parmi eux, à peine **12 %** les jugent adaptés à leurs besoins. Cela révèle un **décalage important entre les attentes des étudiants et les ressources disponibles**.

En parallèle, les **campagnes de prévention** ciblées sont rares, souvent mal communiquées, et s'attaquent peu aux causes profondes du problème. La **sensibilisation au binge drinking** et aux **violences** qui en découlent reste limitée et touche une **minorité d'étudiants**.

Cependant, le changement ne repose pas uniquement sur les institutions. La pression sociale liée à la consommation d'alcool se construit et se maintient au sein même des groupes d'étudiants. Chaque blague banalisant un excès ou remarque moqueuse envers une personne consommant peu ou pas d'alcool **renforce ce climat pesant**.

Pourtant, une majorité d'étudiants réclame des **évolutions** : **65 %** se disent **favorables à l'organisation d'événements sans alcool**, et **71 %** estiment qu'une **meilleure sensibilisation** pourrait réellement changer les comportements. Ces chiffres montrent qu'une prise de conscience collective est en cours.

En tant qu'étudiants en pharmacie, nous avons une double responsabilité : protéger notre bien-être et celui de nos camarades, et défendre les valeurs que nous incarnerons demain en tant que professionnels de santé. Comment promouvoir la prévention et la modération si nous ignorons les dérives actuelles ?

Chaque étudiant peut agir à son échelle, en respectant les choix de chacun, en valorisant des comportements responsables, et en soutenant les initiatives qui proposent des alternatives inclusives. Ce changement nécessite également un engagement institutionnel fort, avec des campagnes régulières, des formations adaptées et un accompagnement réellement accessible.

LANCEMENT DU MOIS BIEN ÊTRE !

Lors du **Week-end Santé et Solidarités**, aura lieu le **lancement du Mois Bien-Être**. Organisé par le **pôle Prévention et Sensibilisation**, cet événement a pour objectif de mettre en avant des **actions locales et nationales**.

Ces initiatives visent à proposer des solutions pour améliorer la santé physique et mentale des étudiants en pharmacie. Les sujets abordés incluront la **nutrition**, le **sport**, ainsi que l'**anxiété**, un problème fréquemment évoqué par les étudiants. Tout au long du mois, vous découvrirez des **communications** proposant des astuces, des applications, et des activités faciles à intégrer dans votre quotidien pour prendre soin de vous. Grâce à des référents volontaires présents au local, un lien sera établi entre le pôle et les différentes villes pour organiser des ateliers, des conférences ou encore des formations.

SANTÉ MENTALE

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

Un étudiant sur quatre (**24,96%**) se déclarent très **insatisfaits ou insatisfaits de leur état de santé**. Cela représente près d'un quart des participants, un signal fort qui met en lumière une santé dégradée chez une partie des étudiants en pharmacie.

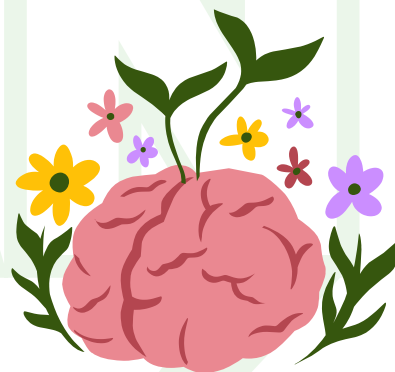
68,09 % des étudiants rapportent un problème de santé physique ou mentale depuis leur entrée en études de pharmacie, et parmi eux, 50,92 % au cours du dernier semestre de 2024.

Un **mal-être alarmant** frappe les étudiants en pharmacie, avec **14,32 %** d'entre eux touchés par la **dépression**. Ce chiffre, particulièrement préoccupant, s'accompagne d'un **stress intense (38,01 %)**, d'un **épuisement marqué (27,97 %)** et de **troubles du sommeil (28,13 %)**.

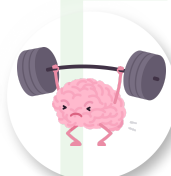
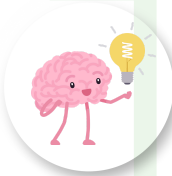


LIEN DE L'ENQUÊTE

En plus des communications, l'objectif est de mettre en lumière les **aides déjà disponibles** dans les facultés, comme les **services de santé étudiante** ou les **chèques psy**, souvent méconnus des étudiants. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez mettre en place une initiative dans votre local.



Nous restons disponibles pour répondre à toutes vos questions.



Michel Barnier, devenu Premier ministre avant de redevenir en quelques mois un simple citoyen, annonçait dans son discours de politique générale que **la grande cause nationale de l'année 2025 serait la santé mentale**. Une déclaration forte, qui doit maintenant se traduire en actions concrètes.

Et pour nous, étudiants en pharmacie, où en sommes-nous ? La dernière enquête de l'ANEFP sur le bien-être étudiant date de 2019, et la dernière enquête spécifiquement dédiée à la santé mentale remonte à 2021, menée dans le contexte post-Covid. Depuis, la situation a-t-elle évolué ? La pression académique, les stages, le travail étudiant pèsent-ils toujours autant sur notre équilibre psychologique ?

Nous avons besoin de **réponses** et, pour cela, nous avons besoin de vous. Prenez quelques minutes pour répondre à notre nouvelle enquête sur la santé mentale des étudiants en pharmacie. Vos témoignages permettront de dresser un état des lieux actualisé et de défendre des mesures adaptées à nos réalités. Parce que la reconnaissance d'une grande cause nationale ne suffit pas : **il faut des changements concrets**.

DISCRIMINATIONS

UN MOT ENCORE MÉCOMPRIS

8,56 % des étudiants en pharmacie déclarent avoir été victimes de discriminations. Ce chiffre révèle qu'un étudiant sur douze subit des comportements ou des propos illégaux, fondés sur l'origine, l'orientation sexuelle, le handicap ou d'autres critères reconnus. Ces discriminations, qu'elles soient verbales, institutionnelles ou systémiques, impactent profondément le bien-être et la réussite académique des victimes.

Les témoignages recueillis lors du Grand Entretien 3.0 de l'ANEPF mettent en lumière cette réalité difficile. Ils relatent des cas de racisme ordinaire, tels que des remarques déplacées sur des origines asiatiques ou des stéréotypes racistes et misogynes.



Certaines situations sont encore plus graves : l'obligation de retirer un voile ou la moquerie d'un enseignant envers un étudiant dyslexique. Ces exemples soulignent un climat parfois toxique, exacerbé par l'inaction de certaines facultés face à ces comportements, ce qui renforce le sentiment d'injustice.

“Vu que je suis étrangère voilée, j'ai eu du mal à trouver des stages en officine.”

Étudiante en 4ème année

“C'est normal si elle est chiant, c'est une femme remarque d'une enseignante.”

Étudiante en 4ème année

“J'ai été victime de propos raciste, misogyne. De plus, j'ai été agressée verbalement. La fac n'a rien fait.”

Étudiante en 4ème année

HANDICAP

Depuis la réalisation du rapport sur le parcours des étudiants en santé en situation de handicap, en collaboration avec neuf autres fédérations, le handicap est devenu une priorité pour l'ANEPF. Suite à cette contribution, les fédérations étudiantes ont été reçues par le cabinet du Premier ministre, Gabriel Attal.

Le Grand Entretien 3.0 en est un exemple révélateur : 3,96 % des étudiants en pharmacie se déclarent en situation de handicap, un chiffre bien inférieur aux 15-20 % de la population française concernée. Cette sous-représentation reflète un système encore insuffisamment inclusif, où les aménagements, bien que prévus par la loi, restent souvent inadaptés, insuffisants ou difficiles à obtenir. Par exemple, 11,33 % des étudiants en pharmacie en situation de handicap rapportent avoir été privés d'accès à certains enseignements faute d'aménagements adaptés.

“Je suis dyslexique et un enseignant s'est ouvertement moqué de mon handicap devant tout mon groupe durant un travail dirigé.”

Étudiant en 4ème année

Il est urgent de garantir un environnement inclusif et respectueux, permettant à chaque étudiant, quelle que soit sa situation, d'étudier dans la dignité. L'égalité des chances dans les études de pharmacie ne doit plus être un idéal, mais une réalité concrète, pour laquelle l'ANEPF s'engage fermement.

Parmi ses propositions, l'ANEPF préconise la mise en place de campagnes de sensibilisation aux discriminations et l'intégration de cas cliniques diversifiés dans les enseignements pour lutter contre les stéréotypes en santé. L'organisation insiste également sur la nécessité de simplifier les démarches administratives pour les étudiants en situation de handicap et d'améliorer la communication sur leurs droits.

“Je ne pensais pas pouvoir faire autant de TP avec mon handicap physique”

Étudiante en 5ème année



Si tu es victime de violences ou de discriminations tu peux directement contacter stopviolences@anepf.org

ÉPANOUISSEMENT

ON EST VRAIMENT BIEN EN PHARMACIE ?

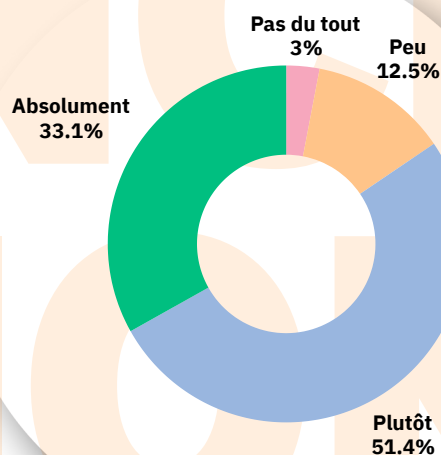
Études, engagement et intégration : les étudiants en pharmacie trouvent leur place

Malgré les **défis inhérents** aux études de pharmacie, une tendance positive se dessine : **84,4 % des étudiants se déclarent épanouis dans leur formation**, une **nette progression** par rapport à 2018 (78,9 %). Ce chiffre témoigne que, malgré l'exigence du cursus, les étudiants trouvent dans leur parcours une source de satisfaction et d'accomplissement personnel."

Lorsqu'on interroge les étudiants sur leur sentiment d'intégration, les résultats sont contrastés :

- **21,05 % se sentent pleinement intégrés dans leur UFR,**
- **27,65 % au sein de leur université,**
- **52,35 % globalement dans la vie universitaire.**

Es-tu épanoui durant tes études de pharmacie ?



DANS LES ÉTUDES DE PHARMACIE

UN ENGAGEMENT ASSOCIATIF FORT, MOTEUR DE L'ÉPANOUISSEMENT ÉTUDIANT

Si les études de pharmacie sont exigeantes, elles se distinguent également par un fort dynamisme associatif. L'enquête révèle en effet que :

- **77,71 % des étudiants ont déjà fréquenté une association locale,**
- **80,38 % ont participé à au moins un événement organisé par une association,**
- **79,77 % sont adhérents d'au moins une association étudiante.**

Mais l'engagement ne s'arrête pas là : **64,32 % des étudiants ont pris une part active dans une association étudiante, une junior entreprise ou un tutorat**, traduisant une réelle volonté de s'investir dans la vie universitaire et de développer de nouvelles compétences. Plus encore, **8,77 % d'entre eux ont assumé des responsabilités** en tant qu'élus étudiants, illustrant leur engagement au sein des instances de leur faculté et de leur université.

Cependant, **si l'engagement associatif favorise l'intégration**, il ne suffit pas toujours à surmonter certaines difficultés. En effet, **un étudiant sur deux ne se sent pas intégré**, que ce soit par choix ou par contrainte (logement, précarité, rythme des études). Moins d'un étudiant sur trois se sent intégré au sein de son université, bien que ce chiffre remonte à un étudiant sur cinq au sein de son UFR, indiquant que les facultés parviennent mieux à créer un cadre inclusif que l'université dans son ensemble.

L'intégration dans la vie universitaire reste pourtant un **facteur clé de réussite** et de bien-être. Si **44,74 %** des étudiants considèrent leur université comme un lieu propice à l'épanouissement personnel et social, des efforts restent nécessaires pour que chacun puisse s'y sentir pleinement à sa place.

VERS UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DU RÔLE DES ASSOCIATIONS

Loin d'être un simple loisir, **l'engagement associatif** constitue un **levier essentiel d'intégration et d'épanouissement**, venant compléter les initiatives des facultés et des universités. Encourager la participation étudiante, renforcer les liens entre les différentes structures et mieux accompagner ceux qui éprouvent des difficultés à s'intégrer sont autant de pistes à explorer pour faire de l'université un véritable lieu de vie et d'accomplissement pour tous.

CONFÉRENCE DE PRESSE

QU'EST CE QUE C'EST ?

La conférence de presse est un moment privilégié d'échange entre les journalistes et une institution. Elle permet de présenter et d'expliquer les principales problématiques de cette institution, notamment lors de la publication d'un rapport ou d'un dossier de presse. Le rôle du porte-parole de l'ANEPF est d'organiser ce type d'événement et de mobiliser un maximum de journalistes.

IMPACT DE LA PRESSE

La presse est un levier incontournable pour faire bouger les lignes !

Avec pour mission d'informer la population, les médias jouent un rôle clé dans la visibilité des actions de l'ANEPF, de vos associations locales, de vos tutorats ou encore de vos projets personnels. Pour défendre au mieux les droits et les intérêts des étudiants en pharmacie, il est donc essentiel de s'en saisir stratégiquement.

À travers cette présentation, l'ANEPF a réaffirmé son engagement en faveur de mesures concrètes pour améliorer le bien-être étudiant, notamment en matière de précarité, de santé mentale et d'accès aux stages. Cette conférence constitue une étape clé de notre plaidoyer auprès des décideurs publics, afin que les conclusions du Grand Entretien se traduisent en actions tangibles.

Si vous êtes intéressés et voulez mettre en avant vos projets au local, contactez Valentin Masseron sur Messenger ou directement à presse@anepf.org

DÉROULÉ DE LA CONFÉRENCE DU GRAND ENTRETIEN 3.0

Ce lundi 03 février a été organisée une conférence de presse pour annoncer la sortie de le rapport du Grand Entretien. Ce moment, introduit par Ilan Rakotondrainy Président de l'ANEPF, a été le moment de montrer aux journalistes présent les thématiques prioritaires de ce rapport.

Après près d'une heure de présentation par Valentin Masseron Porte-parole de l'ANEPF, les journalistes, pharmaciens, institutionnels présents ont pu réagir en posant des questions aux deux membres du bureau national. Les conférences de presse sont des moments décisifs, qui mettent en valeur nos actions.

LES MÉDIAS PRÉSENTS



Nous avons eu l'honneur de recevoir Marie Daudé - Directrice Générale de la DGOS (Direction Générale de l'Offre de Soins) qui a conclu cette conférence. L'ensemble de l'écosystème de la santé travaille pour un avenir meilleur aux étudiants en pharmacie.

Retrouvez la conférence de presse sur l'ensemble des réseaux sociaux de l'ANEPF

Un grand merci à Grégory Émery et à l'ensemble de la Direction Générale de la Santé qui nous a réservée cet ensemble !

TOUR DU RÉSEAU

"À l'issue de cette conférence de presse, le plus grand défi – et sans doute le plus stimulant – commence : transformer ces chiffres en leviers concrets pour améliorer la formation dans nos facultés de pharmacie."

"Cette conférence de presse se termine, mais elle marque le point de départ d'un tour de réseau dans les 24 facultés de pharmacie. L'objectif ? Présenter les résultats, comparer les réalités locales aux chiffres nationaux et, ensemble, construire le modèle d'enseignement qui garantira la meilleure formation et l'épanouissement de chaque étudiant en pharmacie."

ET MAINTENANT ?

Agir localement : prenez en main les chiffres de votre faculté !

À la suite de l'Assemblée Générale, chaque faculté recevra les données spécifiques à sa ville. Ces chiffres ne doivent pas rester lettre morte : ils constituent une clé essentielle pour identifier les problématiques locales et agir concrètement.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez l'**importance du rôle des élus** siégeant en conseil pédagogique, qui seront en première ligne pour présenter ces résultats aux enseignants. Mais l'action ne doit pas s'arrêter là : **c'est l'ensemble des acteurs locaux qui doit être mobilisé !**

Ordre Régional des Pharmaciens, syndicats, presse, associations étudiantes... Tous ont un rôle à jouer pour améliorer les conditions d'études et de vie des étudiants en pharmacie.

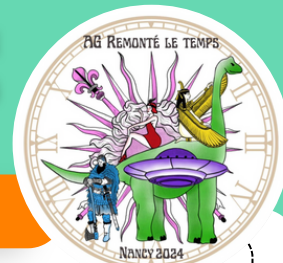
Que vous soyez engagé dans une association, élu ou non, si vous souhaitez contribuer à améliorer le quotidien des étudiants de votre ville, ces chiffres sont entre vos mains ! Utilisez-les, partagez-les, défendez-les... mais toujours avec mesure et discernement. L'enjeu est de taille : bâtir ensemble un environnement universitaire et professionnel plus juste et mieux adapté aux réalités locales.

À VOUS DE JOUER !



Assemblées AG Générales et autres événements

Depuis le congrès d'élection le 7 juillet 2024 à Agen, six mois se sont écoulés, mais que s'est il passé depuis tout ce temps ?



Assemblée Générale de Nancy

Première Assemblée Générale du mandat, celle-ci est marquée par le lancement du défi-concours Bouge Ta Pharma. Soutenu par l'Ordre des pharmaciens, Bouge Ta Pharma est un des plus gros concours de promotion des études de pharmacie. Ainsi jusqu'au 7 février, ce concours restait ouvert à tout étudiant ou professionnel souhaitant promouvoir la pharmacie.

Week-End pour les étudiants en Pharmacie pour l'international et l'industrie

17 - 19 janvier

Des formations enrichissantes sur des sujets variés : pénuries de médicaments, équivalences de diplômes à l'étranger, législation européenne, découverte de l'industrie pharmaceutique, ou encore systèmes de santé internationaux.

Ce week-end a également été marqué par des moments d'échange et de partage, favorisant les rencontres entre étudiants engagés dans la pharmacie de demain. Un grand merci à tous les participants, la Team Organisatrice et les intervenants ! 🙌

Conseil d'Administration des vœux

Les administrateurs et le bureau national ont eu l'occasion de voter la politique générale pluriannuelle, de prendre position sur les préparateurs et bien d'autres sujets !



Jamais aucun texte ne résumera assez bien ces événements, que de les vivre !

Alors venez en Assemblée Générale, vous y serez bien accueilli !

Tu ne peux pas venir en AG, mais tu as envie de t'engager ?

➔ Inscris toi sur le forum !

➔ Participe aux événements en distanciel !



Assemblée **de** **AG** **générale** **Montpellier**

VOTE POUR L'ACCOMPAGNEMENT EN PHARMACIE DES VICTIMES DE SOUMISSION CHIMIQUE.

“Les pharmaciens peuvent être une solution à cette problématique grâce à un dispositif clé : un kit de dépistage en officine. Lors de cette Assemblée Générale, l'ANEPF a adopté plusieurs positions sur la problématique de la soumission chimique. Elle propose notamment la mise à disposition d'un kit permettant aux victimes de collecter des preuves dans un cadre sécurisé, tout en bénéficiant du soutien direct du pharmacien. Par ailleurs, l'ANEPF souligne l'importance d'une formation renforcée pour les pharmaciens et les étudiants en pharmacie. Celle-ci viserait à leur fournir les compétences nécessaires pour répondre efficacement aux cas de soumission chimique et assurer une prise en charge globale des victimes.”

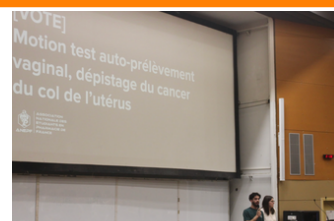
À la suite de cette prise de position, nous avons enchaîné les rendez-vous entre les instances professionnelles et les parlementaires pour porter ce kit de dépistage.

Sandrine Josso députée en charge de la mission contre la soumission chimique, Clémence Tarrillon (VP Affaires Sociales) et Valentin Masseron (Porte-parole)



DÉLIVRANCE DES TESTS D'AUTO-PRÉLÈVEMENT VAGINAL DES HPV À L'OFFICINE ET POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES PATIENTES POSITIVES AUX HPV.

La mise en place d'une campagne de sensibilisation à l'auto-prélèvement vaginal ;
La distribution gratuite en officine d'un kit d'auto-prélèvement vaginal destiné aux femmes âgées de 30 à 65 ans ;
Une formation spécifique des étudiants en pharmacie à cette pratique.



Face à l'élargissement de ses compétences : quelle sera la place du pharmacien d'officine dans 30 ans ?

Réflexions et débat de l'évolution du pharmacien d'officine :

« Nous devons imaginer ce à quoi ressemblera le médicament dans 30 ans ; les innovations vont impacter notre quotidien de pharmacien. »



Blandine Gatto, Marie Josée Augé-Caumon, Valérie Garnier et Christelle Quermel

Jamais aucun texte ne résumera assez bien ces événements, que de les vivre !

Alors venez en Assemblée Générale, vous y serez bien accueilli !



**Tu ne peux pas venir en AG, mais
tu as envie de t'engager ?**

➔ Inscris toi sur le forum !

➔ Participe aux événements en distanciel !



Avec cette édition spéciale Grand Entretien, l'objectif est de présenter l'ensemble des élus étudiants qui seront à même de porter vos revendications. En effet, le réseau d'élus étudiants va d'une place locale avec les élus UFR, au niveau national avec le CNESER, en passant par les Crous. Pour faire ce tour d'horizon, plusieurs élus en pharmacie ont souhaité témoigner et expliquer leur rôle à tous les niveaux.



ÉCOSYSTÈME DES ÉLUS



UFR - EVA SALAGA - MARSEILLE

Salut ! Je suis élue UFR à la faculté de pharmacie de Marseille avec 29 autres élus et je vais vous raconter un peu en quoi consiste notre engagement. En moyenne une fois par mois, on se réunit avec des professeurs de la faculté pour aborder différents points de vote qui peuvent être très variés (pédagogie, enquêtes auprès des étudiants, capacités d'accueil pour la rentrée, examens,...).

En amont du conseil, on poste sur notre compte instagram une « boîte à questions » que l'on repartage ensuite dans tous les groupes de promo afin que les étudiants puissent nous faire remonter toutes les difficultés qu'ils ont rencontré ou toutes les améliorations qu'ils souhaiteraient voir dans notre faculté. Nous portons tous ces retours face aux professeurs et essayons de trouver des compromis pour que les conditions des étudiants s'améliorent.

Ce qui est très enrichissant avec le rôle d'élue UFR c'est qu'on porte la voix des étudiants directement au sein de notre faculté face à ses représentants. On a donc un impact direct sur notre formation et nos locaux et donc, sur la qualité de vie des étudiants au sein de notre faculté.

À VOUS LA PAROLE !



COMMISSION ÉLUS DE L'ANEPF - ANNAÏG KOUBA - ANGERS

Benjamin organise une commission élus tous les mois pour suivre les actions de chaque fac et du bureau national. Les 24 villes sont représentées par leurs représentants élus locaux. En plus des commissions mensuelles en distanciel, à chaque assemblée générale de l'ANEPF, il y a une commission en présentiel qui permet des échanges plus rapides et une avancée plus efficace des discussions. Un groupe messenger et un discord sont aussi utilisés pour les questions urgentes et les partage des documents !

La commission élus crée un lien entre les élus de pharmacie de France. Lors de ces réunions les différents membres du BN présentent leurs projets et ça nous permet de porter des positions au local pour pouvoir harmoniser le fonctionnement de nos fac. En tant qu'élus, on représente les étudiants en discutant des meilleures solutions pour optimiser les études. Ces commissions nous permettent de partager nos idées, de suivre les actus et de collaborer avec les autres élus.

CFVU - THOMAS TEYSSERE - LIMOGES

Salut à tous ! Moi, c'est Thomas, et je suis élu central en CFVU (Commission de la Formation et de la Vie Universitaire) à l'Université de Limoges. Mon rôle est de défendre les intérêts des étudiants sur tout ce qui touche aux formations, aux conditions d'études et à la vie universitaire en général. Concrètement, je suis là, ainsi que les autres élus, pour faire attention à ce que nos voix soient entendues quand il s'agit de sujets comme les examens, les modalités pédagogiques ou encore les services étudiants de l'Université.





CA - LÉA BONNIN GROUSSET - TOULOUSE

Hello, moi c'est Léa et je suis étudiante en pharmacie à Toulouse mais également membre du Conseil d'administration de l'université de Toulouse. Au conseil d'administration, notre but est de pouvoir défendre les projets, les droits et répondre aux problématiques de tous les étudiants de toutes les filières de l'université, en santé ou non. Le CA est le dernier palier des conseils universitaires et permet de valider définitivement tous les projets de l'Université.

On parle surtout du budget, des ressources humaines, de la réhabilitation des locaux ou encore des projets de l'université comme les SUAPS ou les actions culturelles. Nous avons la chance de pouvoir travailler avec les différentes fédérations de filières, et notre fédération de territoire, l'AGEMP, qui connaissent les demandes des étudiants. C'est vraiment le conseil le plus politisé de l'université, où siègent d'autres organisations étudiantes, souvent contre les valeurs que l'on défend.

CNESER - MORGANE BARON - VP STRATÉGIE ÉLECTORALE À LA FAGE

Le CNESER, c'est le Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Dans ce conseil, les organisations nationales siègent grâce à leurs élus. Pour être élus, il suffit de l'être également à l'échelle de son conseil d'administration ou de sa CFVU. Être élu au CNESER, c'est être attentif à ce qui se passe dans toutes les universités pour pouvoir aider les élus, les associations et les fédérations, mais aussi pour faire remonter les problématiques. C'est être, en quelque sorte, le porte-parole des élus CA et CFVU auprès du ministère. .



CROUS - THOMAS ROBERT - LYON



Dans le cadre de mon mandat, je siège au conseil d'administration de mon Crous et dans ses différentes commissions (restauration, logement, aides sociales, CVEC, etc.) où nous y faisons entendre la voix des étudiants. Il y a également tout le travail de fond dont l'entretien des bonnes relations avec les institutionnels de notre territoire (rectorat, métropoles, COMUE, collectivités territoriales, ...) Toutefois, ce rôle confère un lien plus étroit avec le Crous qui permet une meilleure collaboration sur les projets que nous souhaitons porter, je suis convié aux COPIL des événements organisés par le Crous et inclus dans leur stratégie de communication. C'est une double casquette qui nous oblige à représenter notre liste mais aussi le Crous et ce, plus que les autres élus, un détachement doit parfois s'opérer vis-à-vis de la portée syndicale de notre engagement.

CNOUS - LILIAN BRUNEAU-MIGNON - TOURS

Pour parler du CNOUS, on parle souvent de réseau des œuvres puisqu'on parle de 26 centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires. La mission du CNOUS est de piloter le réseau des Crous et de donner des axes et lignes directrices à ces derniers. Nous sommes 8 à siéger au niveau du CNOUS, dont 3 sièges pour la FAGE. Le CNOUS va par exemple décider du tarif social des repas servis dans les restaurants universitaires (RU), créer des conventions et partenariats avec des actrices du monde du logement, de la transition écologique, etc. Aussi, le CNOUS va encaisser l'ensemble des fonds de la CVEC versés par les étudiantEs lors de leur inscription universitaire, avant de le transmettre au ministère de l'enseignement supérieur qui le redistribuera aux établissements et aux CROUS.



RELATION AVEC LES ENSEIGNANTS - HELENE VAN DEN BRICK - VICE DOYEN PÉDAGOGIQUE - PARIS SACLAY



Pour l'équipe pédagogique, les étudiants élus jouent un rôle certain : ils doivent faire le lien entre les étudiants et les enseignants et favoriser les échanges. Non seulement les enseignants souhaitent connaître les difficultés des étudiants afin de pouvoir les aider et apporter des réponses concrètes mais aussi ils attendent des élus étudiants que ces derniers informent les étudiants, expliquent les raisons de telles ou telles mesures prises en conseil d'UFR et sensibilisent les étudiants pour favoriser leur réussite. À ce titre, nos étudiants élus proposent chaque année des enquêtes auprès des étudiants afin de connaître leur ressenti tant au niveau de la formation que de la vie étudiante, me partagent ces informations en amont puis en commission de pédagogie ; ils nous aident à faire un bilan sur différentes mesures mises en place comme le tutorat solidaire, le comodal, les outils numériques utilisés, le contrôle continu, et nous transmettent des statistiques claires pour alimenter les groupes de travail.

TOUR DE FRANCE DES ASSOCIATIONS

ANGERS

LÀ Angers, l'ACEPA dynamise la vie des étudiants en pharmacie par sa présence sur tous les salons d'orientation, ce qui nous permet de ne pas avoir de places vacantes depuis des années. Par la vente de petits-déjeuners et de sandwiches, ayant déjà récolté 1 290 € depuis septembre, nous avons pu reverser des fonds à des associations telles que PSF 53.

Nous proposons également des temps d'échange sur la santé mentale et des paniers-repas contenant des produits frais et sains. Une soirée friperie a aussi permis de distribuer des textiles, dont des T-shirts de seconde main floqués ACEPA par une entreprise angevine.

Enfin, le Forum des Métiers 2025 a accueilli le président de l'Ordre des pharmaciens des Pays-de-la-Loire et du Québec, Jean-François Desgagné, dont l'intervention sera bientôt disponible en replay sur les réseaux de l'ANEPF ! En bref, à Angers, on ne lève jamais le pied !

BORDEAUX

Mais qu'est-ce qui se passe à Bordeaux ?

Fac des influenceurs : alors, suis tous nos comptes Insta, sinon... conséquence !

Cette année, l'ACEPB et sa Corpa' Cabana continuent d'innover et de proposer des initiatives enrichissantes pour ses étudiants. Parmi ces nouveautés, nos VPI mettent en avant les étudiants des DROM-COM. En effet, elles ont organisé une semaine entièrement dédiée à leurs cultures pour en apprendre davantage sur eux. Nous avons également créé un poste de CM **DROM-COM** (cc Poerava). N'oubliez pas de souscrire un abonnement à @acepb_international pour découvrir tout ça.

Du côté des événements, nous voulons qu'ils plaisent à tout le monde ! C'est pourquoi nous alternons les **événements festifs**, tels que les booms et les bars dansants, avec des **activités** comme le bowling, l'escalade, le karaoké ou encore le lancer de hache...

Et surtout pour ne rien louper, abonne-toi à @acepb.corpo !



LILLE

L'AAEPL, une asso qui bouge !

À l'AAEPL, nous avons pris de bonnes résolutions pour cette nouvelle année : bouger plus, ensemble ! Nous organisons des séances de footing, des entraînements de natation, des cours de danse et même du renforcement musculaire.

Ces activités sportives ne sont pas seulement un moyen de rester en forme, mais aussi de partager des moments conviviaux en dehors des bancs de la fac.

Et parce que nous aimons allier effort et engagement, nous sommes en train de préparer un grand projet : une course contre le diabète.

À Lille, on ne fait pas les choses à moitié, et cette année encore, nous comptons bien allier santé, solidarité et esprit d'équipe !

LYON

L'Association Amicale des Étudiants en Pharmacie de Lyon (AAEPL), c'est des super soirées, des événements géniaux...

Mais nous, on soutient aussi des causes importantes pour nous. Avec Justine, VP santé publique, nous avons pu faire des donations, notamment pour Octobre Rose, Movember, etc.

Nous avons également notre Gazette "Le Lyon en Cage", beaucoup trop géniale pour ne pas la lire ! Un autre projet génial : notre forum des métiers, où nous faisons la promotion des études de santé (logique). Nous organisons avec notre chargé de missions sport et culture des activités comme des randonnées, des ateliers de poterie et plus encore.

Bref, venez à Lyon, vous allez kiffer !

CLERMONT-FERRAND

Pour cette deuxième moitié d'année, le Bloc Santé continue de promouvoir les études pharmaceutiques. En collaboration avec les professeurs de la faculté et l'administration, 21 des plus grands lycées d'Auvergne ont déjà bénéficié d'une présentation de la filière Pharmacie. Une initiative similaire est prévue pour de nombreux autres lycées d'ici la fin de l'année scolaire, dans l'espoir d'inciter les élèves à envisager cette orientation lors de leurs choix sur Parcoursup.

Par ailleurs, le Bloc Santé se prépare activement pour son 61^e gala, qui se tiendra le 28 mars 2025, et organise également le renouvellement de son bureau, prévu pour le mois de mai.



PARIS CITÉ

La CEPP vous souhaite une belle année 2025 !

Tout le semestre sera animé par les projets de nos différents pôles : conférence avec The Shifters sur « Comment décarboner la santé ? », semaine de l'International et escape game pour la promotion de nos études dans le cadre de Bouge Ta Pharma !

Le meilleur pour la fin : notre gala annuel qui se tiendra le 6 mars sur une magnifique péniche, on vous attend nombreux !

NANTES

En janvier, l'ANEP a organisé Les Ateliers Rencontres.

Mais qu'est-ce que c'est ?

C'est une rencontre entre des jeunes en situation de handicap et des étudiants en pharmacie, dans le but de rendre ces jeunes plus autonomes à la pharmacie.

Pour cela, plusieurs ateliers ont eu lieu sur des thématiques comme : les médicaments sur prescription, hors prescription, l'adaptation à l'officine et même une mise en situation dans la pharmacie pédagogique, où les jeunes ont pu s'entraîner à venir à la pharmacie et jouer le rôle du pharmacien.

Ce fut l'occasion de répondre aux problèmes qu'ils rencontrent de manière ludique, et pour les étudiants en pharmacie de se confronter un peu plus au handicap.



LIMOGES



À Limoges, le bureau de l'ACE2MPL s'est renouvelé le 16 octobre, laissant place à un nouveau poste : le Vice-Président en charge des Affaires Sociales et de la Transition Écologique en Santé Environnementale.

De nombreux événements ont été organisés, comme le forum des métiers, Octobre Rose ou encore le week-end ski. D'autres événements sont attendus, tels que la formation Trusted People, le loto Mars Bleu et le gala.

NANCY

Bonjour à toutes et à tous ! Voici un petit flashback de tout ce qui s'est déroulé dans la magnifique ville de Nancy !

Nous avons eu la chance de pouvoir faire vivre des projets qui nous tiennent à cœur comme la santé publique, autour de la thématique du cancer du sein via un apéro. De plus, nous avons organisé une soirée « Beaujolais X Movember »

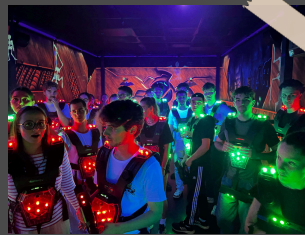
Nous avons pu organiser notre traditionnelle « Nuit des Serments ». Cette soirée a pour but de permettre aux jeunes diplômés de se retrouver autour d'un repas de gala.

Le tout sans oublier la sortie du traditionnel « Balthazar », le journal de l'AAEPN qui regroupe tout ce qui s'est déroulé durant l'année.



GRENOBLE

L'AEPG ne ralentit jamais et continue d'agir pour des causes qui comptent ! Entre un laser game pour Octobre Rose, une patinoire géante pour le Movember qui a mobilisé plus de 300 participants, et pour finir un yoga du rire pour le Blue Monday, nous avons su mobiliser pas mal d'étudiants pour soutenir la lutte contre le cancer et la santé mentale.



Et ce n'est pas tout pour le mois de février : un forum des métiers se prépare pour offrir de nouvelles opportunités. Des actions concrètes qui font vraiment la différence !

MONTPELLIER

L'AAEPM fête cette année ses 100 ans. 100 ans d'histoires estudiantines où rencontres, projets, investissements et bonne humeur sont au rendez-vous pour illuminer la vie des étudiants en pharmacie de Montpellier.

Des événements traditionnels inoubliables et remis en valeur, comme le gala du centenaire innovant, le rallye pharma, les olympiades et bien d'autres, vont continuer à marquer la mémoire des futurs pharmaciens par cet anniversaire riche en émotions. L'innovation et l'esprit créatif apporteront un nouveau souffle à une AAEPN rayonnante pour tous les étudiants.

MARSEILLE

Le vendredi 18 octobre a eu lieu la Journée de l'International à la faculté de Marseille ! Au programme : de nombreux stands animés par des étudiants revenus en France après leur Erasmus pour partager leurs différentes expériences, selon les zones où leurs séjours ont eu lieu. Cette belle initiative a permis aux étudiants de s'informer et, on l'espère, aura donné envie à certains de partir à leur tour !



AMIENS

À Amiens, le but était ce semestre de continuer les actions étudiantes tout en essayant d'innover un maximum. Et ce fut réussi.

On a pu retrouver un pôle AS en forme, avec une soirée pour la sensibilisation au cancer du sein en collaboration avec une sage-femme. Du côté de la santé publique, Helena et Léa ont été très occupées avec leur micro-trottoir, l'interview Dry January, la préparation d'une pool party, Movember, Octobre Rose, etc.

La préparation de la Prestige 2025 est aussi au cœur de nos discussions pour que le gala PHARMA d'Amiens soit encore une fois incroyable à vivre et à organiser (Psss Psss, le 28 février 😊).

PARIS SACLAY

À PXI, nos filières sont à l'honneur. Le Forum de l'industrie (APIEP) a ouvert le bal. Les Rencontres des internes (ASPIC) auront lieu le 13 février, suivies du Salon de l'officine le 6 mars (AEPPS et APOPS).

Côté nouveautés, la Semaine des élus proposera un événement par jour et une Chandeleur conviviale. PhaSol organise son premier loto de charité pour soutenir les missions solidaires. La Semaine internationale de l'IPEPS accueillera une table ronde sur les mobilités et acteurs internationaux. Enfin, la GTP et FRV (asso œnologique) proposeront ensemble une dégustation de produits équitables grâce à un appel à projets.

RENNES

Un nouveau poste a vu le jour à l'AAEPR depuis octobre : celui de chargé de mission « phoot », occupé par Simon, étudiant en 2^e année. Ainsi est né le

« Pharma Roazhon FC », avec des entraînements chaque jeudi soir réunissant joueurs et supporters de la 2^e à la 5^e année. Des matchs et tournois inter-campus sont régulièrement organisés.

En fin d'année, une tombola solidaire, portée par Élisabeth, Léo et Judith, a permis de collecter 316 € pour l'association « Les p'tits doudous », au profit des enfants hospitalisés.





REIMS

Galette des rois de l'AEPR

Le jeudi 16 janvier 2025, l'Association des Étudiants en Pharmacie de Reims (AEPR) a organisé sa première galette des rois à la faculté. Une centaine d'étudiants s'est réunie autour de galettes, accompagnées de cidre, de jus de pomme et d'autres boissons. Cet événement avait pour but de rassembler les étudiants dans une ambiance chaleureuse après une période d'examens éprouvante. Merci à Bertille et Arthur pour cette belle initiative qui a rencontré un franc succès



STRASBOURG

Depuis le début du mandat actuel, les étudiants en pharmacie de Strasbourg n'ont qu'une seule idée : rayonner à l'international. Pour ce faire, notre responsable international a organisé en décembre dernier une conférence sur les différentes mobilités possibles, avec la présence du pôle inter' de l'ANEPF. Des témoignages d'étudiants revenant de mobilité à une explication de toutes les nuances entre ces dernières, il s'agissait d'une conférence très complète. Les étudiants intéressés étaient ravis, en espérant que cela permettra de faire connaître Strasbourg et la France dans un maximum de pays.



TOULOUSE

À vos grilles : un loto solidaire pour les Toulousains !

Le 29 janvier, l'AEPT a organisé un loto caritatif au profit de la recherche sur les tumeurs cérébrales. Étudiants et professeurs se sont rassemblés pour une soirée festive et solidaire, où convivialité et générosité étaient à l'honneur. L'intégralité des bénéfices a été reversée à l'Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales. Un bel exemple de l'engagement des étudiants en pharmacie pour faire rimer activités et solidarités au service de la santé.



Pharmagora Plus

8 & 9 mars 2025 • Paris, Porte de Versailles

Le rendez-vous incontournable de la Pharmacie

Programme première installation



EN PARTENARIAT AVEC L'ANEPF

Étudiants et pharmaciens adjoints, vous envisagez de sauter le pas et devenir titulaire de votre propre officine ? Ce programme propose un parcours

pédagogique entièrement dédié à la création de votre projet officinal – avec tout ce qu'on n'apprend pas à la fac !

Comment être sûr de faire le bon choix lorsque l'on souhaite acquérir une officine ?

En partenariat avec l'ANEPF, ce programme propose un parcours pédagogique entièrement dédié à la création de votre projet officinal.



Je réserve ma place
GRATUITEMENT* sur
www.pharmagoraplus.com

*entrée gratuite pour les étudiants, pharmaciens et professionnels de santé



13 000 acteurs
de la profession
Élargissez votre réseau
professionnel



400 exposants
et sponsors
Découvrez de nouveaux produits
et services



100 conférences
Informez-vous sur les dernières
innovations et enjeux
du secteur officinal



@PharmagoraPlus

#PGP25

www.pharmagoraplus.com